

LOUVRE

Lens

MONDES SOUTERRAINS

20 000 LIEUX SOUS LA TERRE



EXPOSITION
27 MARS - 22 JUILLET 2024

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	5
Scénographie : cheminer de l'ombre vers la lumière au fil d'installations contemporaines	18
Espaces cinéma, bibliothèque et création au cœur de l'exposition : s'évader dans les sous-sols de la terre	19
Projet participatif : échos des souterrains par des lycéens	22
Expérience en réalité virtuelle et jeu vidéo	23
Les personnages des mondes souterrains	24
Liste des prêteurs	27
Catalogue de l'exposition et album jeunesse	28
Dispositifs de médiation : une palette d'outils de visite	30
Visites et activités autour de l'exposition	31
Spectacles, cinéma, conférences et événements	37
Une saison souterraine avec l'Office de tourisme Lens-Liévin	46
Visuels libres de droits	47
Informations pratiques	47
Contacts presse	47

***Exposition réalisée avec le soutien
du Mécénat des Mutuelles AXA***



Le Louvre-Lens célèbre les 40 ans du Centre Historique Minier de Lewarde.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Eva JOSPIN, *Nymphées*, 2022, bois, carton, pierres, coquillages, papier coloré, matériaux divers
Vue de l'exposition Palazzo au Palais des Papes, Avignon © Benoît Fougeirol © ADAGP, Paris 2024

Que se passe-t-il sous terre ? À quoi ressemblent ces mondes qui nourrissent nos imaginaires depuis la nuit des temps ?

En réponse aux nombreux questionnements que suscitent toutes les formes de vie sous terre, réelles ou rêvées, **l'exposition propose une exploration sensible de ces mondes souterrains**. Tour à tour effrayants et inspirants, ils sont souvent **le miroir de nos sociétés et de l'âme humaine**. Des profondeurs obscures aux mondes mythiques, jusqu'aux univers foisonnants des contre-cultures, **la réalité des sous-sols est multiple**. Ces 20 000 lieux sous la terre, explorés par les spéléologues, les mineurs ou les usagers du métro, passionnent tout autant la littérature et le cinéma.

Cette constante fascination pour les profondeurs de la terre se traduit à travers **une profusion de créations artistiques** : peinture, sculpture, objets d'art, installations, livres, films, documents, architecture. Dans un parcours de plus de 200 œuvres, **où les arts de toutes époques dialoguent**, l'exposition révèle toute l'ambivalence et la fécondité de ces mondes.

Le parcours invite à un fabuleux voyage et progresse en suivant ce rapport aux abîmes, de l'ombre vers la lumière.

Commissariat :

Alexandre Estaquet-Legrand, conservateur du patrimoine, directeur du MUDO – Musée de l'Oise

Jean-Jacques Terrin, architecte, docteur en architecture, professeur émérite des écoles d'architecture

Gautier Verbeke, directeur de la Médiation et du Développement des publics, musée du Louvre

Scénographie :

Mathis Boucher, architecte-scénographe, Louvre-Lens



PARCOURS DE L'EXPOSITION

PROLOGUE : L'ANTRE DE LA SIBYLLE



*Nous allons nous enfoncer véritablement
dans les entrailles du globe en pénétrant sous terre
par une fente étroite pratiquée dans le massif,
une faille.*

Jules Verne, Le professeur Lidenbrock
dans *Voyage au centre de la terre*, 1864

Connaissant les chemins pour y pénétrer, la Sibylle accueille en son antre les visiteurs et les introduit au parcours qui les attend. Ils explorent d'abord les profondeurs obscures de la terre, avant d'en découvrir ses richesses enfouies. Au croisement de ces deux chemins se trouve la Caverne de Platon, transition de l'ombre vers la lumière.

Jean-Jacques CAFFIERI, *La Sibylle d'Erythrée*, 1759,
Marbre, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

1. EXPLORER LES PROFONDEURS

*Gouffre immense ! Le mortel qui oserait en franchir les portes,
ne pourrait au bout d'une année en toucher le fond.*

Hésiode, *Théogonie*, 8^e siècle avant Jésus-Christ

Explorer les mondes visibles ou invisibles

Que se passe-t-il sous la surface de la terre ? Cette question traverse les âges. Pour le savoir, l'humanité se penche avec **fascination et crainte sur les nombreux orifices de la terre** qui en dévoilent les entrailles. Elle découvre des failles étroites, des grottes mystérieuses, des cratères fumants dans lesquels s'aventurent les artistes, tels **Rubens, Courbet**, mais aussi **Christo** ou **Gao Xingjian**. Elle en pressent ou en subit les dangers. Dès l'Antiquité, le monde souterrain est craint : les fumées et les grondements qui en émanent sont perçus comme les prémices de cataclysmes mythologiques. Sous le Vésuve, qui scelle la légende de Pompéi, Vulcain aurait enseveli le Géant Mimas. Les tremblements de terre seraient des colères surnaturelles : pour les Grecs anciens, Zeus, roi des dieux, a enfermé sous terre les Titans. Il faut attendre l'ère moderne, puis le 18^e siècle, pour que les savants tentent d'expliquer ces phénomènes.



Gustave COURBET, *Vue de la caverne des géants près de Saillon*, 1873, huile sur toile, collection des Musées d'Amiens
© Musée de Picardie / photo Michel Bourguet



Alphonse MUCHA, *Le Gouffre*, vers 1898, pastel sur toile, Paris, musée d'Orsay © Grand Palais Rmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Parcourir les géographies imaginaires

Au bord de ces abîmes, l'on s'est demandé à quoi peut bien ressembler ce monde du dessous : la terre est-elle creuse ? Remplie d'eau ? Y brûle-t-il un feu intérieur ? Est-elle peuplée d'êtres vivants ? Les hypothèses, affirmations religieuses et réflexions philosophiques sont multiples. En l'absence de réponse probante et faute de pouvoir explorer physiquement ces tréfonds, l'humanité se persuade que des **forces mystérieuses** régissent le monde d'en bas. Invisible et inexploré, brutal et imprévisible, le monde souterrain conduit de nombreux artistes à y représenter des **géographies exagérées et fantaisistes, peuplées d'êtres improbables**. Dans ces cartographies souterraines imaginaires, artistes, femmes et hommes de lettres dépeignent des paysages fabuleux qui apparaissent comme un reflet détonnant du monde d'en haut : mers agitées, fleuves, montagnes en feu ou gouffres béants, tel celui de **Mucha** explorant les profondeurs de l'âme. La fascination exercée par ces lieux est alimentée par différents récits mythologiques, religieux et littéraires.

Les descriptions des cercles de l'Enfer par le poète italien Dante Alighieri (1265 ou 1267-1321), qui s'inspire de *L'Énéide* de Virgile (70-19 avant Jésus-Christ) constituent probablement l'une des plus intarissables sources du phénomène en Occident. **John Martin** imagine ainsi le *Pandémonium*, capitale de l'Enfer, tandis que Jacob **Isaacz Van Swanenburgh** réinterprète la descente d'Énée, héros de la guerre de Troie, dans ce royaume infernal.

Dante et Virgile nous guident aux enfers

La *Divine Comédie* est un poème médiéval fantastique écrit en langue italienne par Dante Alighieri entre 1303 et 1321. L'auteur parcourt l'Enfer puis le Purgatoire - lieu où les âmes des défunts se purifient de leurs péchés avant d'accéder au paradis, dans la religion catholique. Il y croise dans les différents cercles tous les damnés de la mythologie, de l'histoire et de la littérature. Aux portes de l'enfer, il peut lire la célèbre inscription : *Lasciate ogne speranza, voi ch'intrate* (Laissez toute espérance, vous qui entrez). Elle hante **Auguste Rodin**, dont la réalisation de la *Porte de l'Enfer* constitue le plus important travail. Elle met au jour un répertoire de formes inédites, comme *Le Désespoir* jouant sur une asymétrie originale.



Auguste RODIN, *Le Désespoir*, vers 1882-1885, plâtre, Paris, musée Rodin © agence photographique du musée Rodin - Pauline Hisbacq

2. ENFOUIR L'EFFROI DANS LES TÉNÉBRES

Quand on lutte contre des monstres, il faut prendre garde de ne pas devenir monstre soi-même. Si tu regardes longtemps dans l'abîme, l'abîme regarde aussi en toi.

Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, 1886



François GIRARDON (d'après), *Pluton enlevant Proserpine*, bronze, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola

Le précipice des ombres

Parce qu'il n'est que partiellement visible et inaccessible, le monde souterrain a nourri l'imagination humaine dès la plus haute Antiquité, au point de devenir le **siège de toutes les peurs**.

Qui n'a jamais éprouvé cette étrange sensation de chute au moment de l'endormissement, si perturbante qu'elle contraint au réveil immédiat ? **Tomber dans l'abîme** est une crainte réelle, que les différentes mythologies occidentales ont explorée, et pour lesquelles peintres et sculpteurs ont livré d'intenses créations. De **l'enlèvement de Perséphone** par le dieu Hadès à la chute des anges rebelles, les abîmes menant au sous-sol constituent les portes d'un univers effrayant et hostile, synonyme, pour ceux qui y sont jetés, de destin funeste. L'origine même du mot « abîme », dérivé du grec *abussos* signifiant « sans fond », trahit cette fascination teintée d'angoisse ressentie par l'humanité face au sous-sol.

Le règne des cauchemars

Isolé de la lumière autant que des codes sociaux, l'univers souterrain est celui de **l'inversion des règles et du châtimement**, où **criminels et condamnés** sont retenus captifs pour ne pas nuire à l'ordre établi. Il abrite les lieux propices où dissimuler ce que les sociétés ne sauraient tolérer. Naturelles, avant d'être aménagées sous des architectures, ses cavités constituent des prisons nommées **geôles, cachots ou oubliettes**. Du mythique **supplice d'Ixion** – puni par Zeus pour avoir tenté de séduire Héra, attaché sur une roue enflammée aux enfers – aux sévices écrits par le **Marquis de Sade** (1740-1814), un cortège de souffrances et de cauchemars s'y déploie. Ils sont brutalement réinvestis par la modernité : de l'Inquisition espagnole, représentée par **Velázquez**, aux tranchées de la **Première Guerre mondiale**, sous les traits d'**Otto Dix** ou d'**André Devambez**.



PIRANÈSE, *Les prisons* (série), eau-forte
© Liège, Musée des Beaux-arts/La Boverie



Maurizio CATTELAN, *Mother*, 1999, Tirage photographique, cibachrome monté sur plexiglas, Pinault Collection
© Maurizio Cattelan

Enterrés vivants

Souvent perçu comme un châtimement ultime, l'enterrement vivant est sans doute l'une des plus grandes angoisses de l'humanité. Cette crainte, punition cruelle quand elle n'est pas accidentelle, existe déjà dans l'Antiquité : les **vestales**, prêtresses romaines de la déesse du foyer Vesta pouvaient être emmurées ou enterrées vivantes si elles manquaient aux obligations de leur charge.

Cette peur traverse les siècles : elle nourrit l'imaginaire de nombreux écrivains et écrivaines ; une littérature dont s'empare rapidement le cinéma où s'épanouissent des monstres obscurs à l'image du vampire. Plus proches de nous dans le temps et l'espace, les ensevelissements causés par des **conflits armés** ou des catastrophes naturelles réactivent cette peur de trouver la mort sous terre.

3. DESCENDRE DANS L'AU-DELÀ

Arrête ! C'est ici l'empire de la mort.

Virgile, *Énéide*, 19 avant Jésus-Christ, traduit par Jacques Delille en 1804, inscription reprise sur le linteau à l'entrée des catacombes de Paris

Le royaume des morts

Le sous-sol noue une relation ancestrale avec la mort. Préservé par l'inhumation, ou détruit par l'incinération, **le corps défunt est, dans beaucoup de civilisations, rendu à la terre**. Répondant à des exigences sanitaires autant qu'à des croyances religieuses, l'ensevelissement a amené les sociétés à investir le sous-sol. La richesse des symboles ornant les cercueils en Égypte Antique, tel celui de **Sépi** (1866-1843 avant Jésus-Christ), témoigne de l'importance accordée à la vie dans l'au-delà.



Cercueil rectangulaire : Sépi (intendant), Moyen Empire, 12^e dynastie, 1866-1843 avant Jésus-Christ, bois peint, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Les nécropoles, littéralement « villes des morts », **voisinent avec les cités des vivants** ; les tombes des plus humbles sont creusées dans la terre ou la roche tandis que celles des fortunés sont érigées à la vue de tous. **Les catacombes**, ces « tombes d'en bas », fleurissent dans l'empire romain dès le 2^e siècle de notre ère. Païennes ou chrétiennes, les plus célèbres sont celles de Rome, Naples ou encore Paris. Dans ce cas précis, il ne s'agit pas de catacombes mais d'anciennes carrières réinvesties en ossuaire à la fin du 18^e siècle. Inspiré par ces lieux lugubres, le photographe contemporain **Bernard-Xavier Vailhen** réalise une série de clichés saisissants dans les catacombes des Capucins de Palerme (Italie), insufflant un souffle de vie à ces momies pourtant figées par la mort.



Lécythé : Caron dans sa barque, 425 avant J.-C., Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques étrusques et romaines © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Le chemin des Enfers

La **géographie du royaume des morts** est complexe, tant les enfers peuvent revêtir de formes. Pourtant, nombreuses sont les civilisations à en avoir imaginé une cartographie et à décrire des **passages pour y accéder**. En Grèce, Hésiode (fin du 8^e siècle ou début du 7^e siècle avant Jésus-Christ) décrit le fleuve **Styx**, que les ombres des morts doivent franchir. Le **bouddhisme tibétain** évoque le **Bardo**, état intermédiaire entre la mort et la renaissance. Ces passages que les défunts doivent emprunter ne sont pas sans gardiens ni périls. De terribles épreuves les attendent et le sont davantage encore pour les mortels qui choisissent de s'aventurer. Bravant les règles de la vie et de la mort, de nombreux dieux et héros ont cherché à franchir ces portes : **Orphée, Hercule ou encore le Christ** sont ces voyageurs du monde souterrain dont les artistes se sont inspirés.

Les bestiaires infernaux

Selon les sources mythologiques et religieuses, les enfers sont habités par des formes de vie grouillantes et effrayantes. Les contours de l'expression varient selon les sociétés mais partout un **bestiaire redoutable s'y déploie**. Les gardiens hybrides sont légion : c'est par exemple le terrible chien à trois têtes, **Cerbère**, qui protège pour les Grecs et les Romains les portes des enfers. **Monstres et démons** y sont universellement présents : des croyances judéo-chrétiennes à celles des religions d'Extrême-Orient, les démons aux grandes oreilles et aux crocs saillants usent de leurs pouvoirs pour terrifier les mortels. Ils peuplent les **légendes**, comme celle de la Vouivre du Puits-Noir représentée par **Just Becquet** ou les cent contes de fantômes **d'Hokusai**.

Reflétant les sociétés hiérarchiques des mortels, des divinités tels **Hadès** ou la déesse **Hécate**, maîtresse de la sorcellerie chez les anciens Grecs, **Mictlantecuhtil** dans la mythologie aztèque, **Enma-ô**, chez les bouddhistes, ou encore **Satan** dans la Bible, règnent sur ces infra-mondes.



Le roi Enma (Enma-ô 閻魔王), 1700-1900, bois laqué et verre, Musée national des arts asiatiques – Guimet
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

4. DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE : S'AVENTURER DE LA FICTION À LA RÉALITÉ

La transition du parcours de l'exposition s'articule autour de **la question de la connaissance**. Les mythes souterrains ont structuré toute une part de l'histoire humaine. Le philosophe Platon (5^e siècle avant Jésus-Christ) est le premier à questionner l'importance des mondes invisibles au travers du « **Mythe de la caverne** », symbole d'ignorance dans lequel les personnages ne voient que des ombres représentant leur seule réalité – que recrée l'artiste contemporain **Huang Yong Ping**. À l'ère moderne, on cherche à **comprendre ces mondes du dessous**.

Les théories du Vulcanisme, qui opte pour une origine volcanique des roches, ou du Neptunisme, qui défend l'idée du retrait d'un océan primaire, croient expliquer les origines des sous-sols. Au 18^e siècle, l'esprit encyclopédiste s'enquiert des éruptions volcaniques, notamment celles du Vésuve, ou étudie la géologie pour comprendre des drames comme le tremblement de terre de Lisbonne de 1755. Au 19^e siècle, l'Être humain passe à la pratique et s'aventure dans les profondeurs pour exploiter les ressources de l'ère industrielle.



Huang YONG PING,
La Caverne de Platon, 2009,
Installation, Pinault Collection
© Adagp, Paris, 2024
© Courtesy the artist and kamel
mennour, Paris Photo Marc
Domage
© Pinault Collection

Littérature et cinéma

Au croisement de la connaissance et des croyances, la fiction des mondes souterrains s'épanouit déjà dans les mythes et connaît **une expansion fulgurante dans la littérature du 19^e siècle**. L'Amiénois **Jules Verne** (1828-1905) les installe dans l'imaginaire collectif. **Émile Zola** (1840-1902) dans *Germinal*, plonge le lecteur dans les mines du Nord, **Lewis Carroll** (1832-1898) y précipite Alice dans un univers fantasque, miroir de la société victorienne.

Des genres en font bientôt un lieu obligé : la littérature fantastique, la science-fiction, le policier en abusent presque. Ainsi en est-il des vampires qui s'y régénèrent ou des créatures horribles de l'auteur Howard Phillips Lovecraft (1890-1937) qui perpétuent d'anciennes légendes antiques, hantées d'un bestiaire hybride.

Aux 20^e et 21^e siècles, **le cinéma suit cette veine** et commence par adapter les romans avant de créer de nouveaux univers, tandis que les auteurs du septième art développent tout un nuancier de perceptions de ces mondes définitivement intrigants.

Un espace bibliothèque et cinéma invite les visiteurs et visiteuses à une pause au cœur du parcours, pour se plonger dans ces récits.



Un mineur, carte postale, avant 1914, Centre Historique Minier, Lewarde © Centre Historique Minier

Le mineur, héros moderne du monde souterrain

Dans cet axe central prend également place **la figure du mineur**, souvent érigée par les artistes et les commanditaires en héros contemporain du monde souterrain. Son allure athlétique, sa force morale, son courage, comparables à ceux des **héros antiques**, Hercule ou Énée, sont les marqueurs de cette imagerie, déployée à la fin du 19^e et au début du 20^e siècles.

Surmontant la peur de la descente à des centaines de mètres dans des conditions effroyables, il est un exemple de vertu qui contribue à la puissance industrielle de l'État moderne et au bien de tous, au péril de sa vie comme lors de la catastrophe de Courrières en 1906. Il fait, *a contrario* des textes mythiques, **une expérience réelle du monde souterrain**, dépeuplée de monstres et de diables, mais truffée de dangers nommés grisou, fuites d'eau ou éboulements. Dans les **cartes postales** comme les **statues**, sa représentation se réfère à un idéal gréco-romain ou académique rhabillé à l'ère mécanique dans lequel les femmes et les enfants de la mine se font également une place. Dans l'enfermement des veines de charbon, les artistes le représentent combattant la matière qui l'englue, tel un élément vivant.

*Vous êtes un peu comme des astrologues à rebours.
Alors que ceux-ci observent attentivement le ciel et les espaces infinis,
vous vous tournez vers le sol, explorant sa structure.*

Novalis, Heinrich von Ofterdingen, dans *Ceuvres complètes I*, première édition posthume :
1802, en langue originale et 1832, en langue française

5. À LA DÉCOUVERTE DES RESSOURCES DE LA TERRE

Vient ensuite la terre. Seule, entre toutes les choses de la nature, elle a mérité par tous ses bienfaits qu'on lui donnât le nom sacré de mère.

Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, livre II (LXIII), 77

Puissances

Si les antres hébergent les plus noires dérives, qu'elles épouvantent et endeuillent, **elles abritent paradoxalement aussi de lumineux aspects.**

La déesse primaire « Terre-Mère » et sa descendance, communes à de nombreuses sociétés et religions, incarnent à elles seules la fécondité et les ressources de la vie que la matrice souterraine met en œuvre inlassablement.

Huit mois de l'année, la déesse **Déméter** se réjouit de retrouver sa fille Perséphone, délivrée des Enfers, et rend à la nature ses récoltes et sa sève. Toute en courbes et rondeurs, la sculpture de **Jean Arp** évoque la générosité d'une terre nourricière.

Des dieux masculins agissent aussi dans cette **félicité souterraine** : **Osiris** renaissant après la mort est représenté, chez les Égyptiens, le corps momifié recouvert de céréales. **Mithra**, dieu perse né de la roche, permet quant à lui la vie des êtres en sacrifiant un taureau originel dans une grotte.

Certaines créatures animales, tel le **serpent**, revêtent dans les civilisations égyptienne, perse, gréco-romaine, ou mésoaméricaine des aspects positifs de fertilité ou de résurrection du fait de leur contact permanent avec le sol.



Jean ARP, *Déméter*, 1961, plâtre © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © ADAGP, Paris 2024



Recueil de figures de plantes coloriées : la mandragore, 1701-1800, Parchemin, papier, Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Arsenal © BnF

Fertilité et germination : les racines de la terre

Face aux créatures infernales, des **divinités fertiles** offrent un renouvellement bienveillant du cycle de l'existence et de la nature.

Le Christ, après trois jours où on le croyait mort, surgit du tombeau et annonce la résurrection chrétienne, garantissant la vie éternelle dans un surgissement régénérateur. Symbole de vie, **l'eau jaillissante** prend source dans les tréfonds et s'écoule des roches d'une cavité insondable chez **Edward Burne-Jones** (1833-1898).

Toute la vie végétale tire sa force et sa nourriture des richesses germinatives des sous-sols, comme le rappelle l'installation de **Giuseppe Licari** (né en 1980), *Humus*. Les enlumineurs médiévaux imaginent même des êtres miniatures vivant dans les systèmes racinaires. En souvenir de l'émerveillement des débuts de l'Âge d'or, décrit par le poète Ovide au 1^{er} siècle après Jésus-Christ dans ses *Métamorphoses*, **la fertilité magique de la terre est célébrée par les artistes** : « Le printemps était éternel et les paisibles zéphyrus caressaient de leurs tièdes haleines les fleurs nées sans semence. »

Un cabinet de curiosités : des fossiles aux pierres précieuses

La terre regorge ainsi de richesses jaillissantes et de trésors enfouis et oubliés que **l'humanité s'ingénie à rechercher, collectionner, et transformer** en autant de bijoux et de sources de connaissances ou d'énergie.

Qu'il s'agisse de pierres précieuses, de témoignages archéologiques ou de fossiles, la recherche effrénée de ces trésors abreuve la curiosité, la soif de savoir et l'avidité des amateurs dès l'Antiquité.

Refuge du merveilleux, le règne souterrain, à l'instar des océans, du monde animal et végétal ou des astres, fournit ses **trésors minéralogiques (mineralia) et archéologiques** que collectionnent les élites de l'époque moderne. Toutes ces richesses sont réunies dans des cabinets de curiosités, notamment à partir de la Renaissance. Visions du monde en miniature, ces lieux sont catalogués par natures d'objets pour mieux rendre compte de la complexité et de l'incongruité de l'univers. Ainsi, pour leur rareté, leur beauté et leurs leçons, les trésors exhumés prennent place dans des **collections insolites** : fossiles, pierres précieuses, métaux, ossements et antiques illustrent le monde enfoui. Transformés en trésors ou en bijoux, les gemmes serties par les joailliers éblouissent par leur luxe. Le monde souterrain illumine l'univers des Êtres humains.

1 - Buste de l'empereur Tibère, 1750-1800, cornaline, argent, améthyste, marbre de couleur
2 - Buste de l'empereur Néron, 1750-1800, sardoine, argent, marbre de couleur
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art © RMN-Grand Palais
(musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



1



2

6. S'APAISSER DANS UN MONDE ENCHANTEUR

Je veux aller en dessous ; visiter les grandes profondeurs.

Virginia Woolf, *Les Vagues*, 1931

Grottes mystiques

L'enchantement souterrain se perpétue dans la prolifique création d'œuvres ou de récits prenant pour abris des **grottes**. Mystérieuses et enchantées, ces dernières constituent des refuges pour les amours divins et humains, les nymphes et autres divinités bienveillantes. Ne sont-elles pas d'ailleurs le **premier lieu connu de créativité humaine**, ainsi que les vestiges pariétaux nous le laissent supposer ?

La grotte offre un espace de solitude et de quiétude, propice au recueillement. Les ermites s'y installent pour accéder à **l'extase divine**, au fond de leur désert. **Ces lieux ont un rapport ancestral à la spiritualité.** La figure de la Vierge y est souvent représentée dans l'imagerie chrétienne : les artistes soulignent l'apparence de matrice des antres pour évoquer la nativité, en particulier dans la tradition des icônes byzantines. En effet, selon les sources, l'Enfant Jésus serait né dans une grotte, et non pas toujours dans une étable. Au 2^e siècle de notre ère, saint Justin de Napolouse évoque une grotte à proximité de Bethléem. À l'époque moderne, les apparitions de la Vierge, en particulier à Lourdes, réaffirment ce lien entre la mère sainte et les entrailles de la terre.



Jean-Francis AUBURTIN, *Chants sur l'eau*, 1912, huile sur toile, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris © Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Justine EMARD, *Hyperphantasia, des origines de l'image*, 2024, Sculptures et vidéo, Une production Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, projet réalisé dans le cadre de la résidence hors les murs de l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire culturel du CNES © Justine Emard © Adagp 2024

Les grottes comme espace de création

Artificielles, **les grottes de fantaisie** sont accolées à des palais ou nichées dans des parcs. Elles deviennent, à la Renaissance, le privilège d'une aristocratie lettrée et sophistiquée : leurs décors rivalisent d'imagination et leur construction accapare un pan entier de l'activité artistique jusqu'au 20^e siècle.

Dès l'Antiquité, des grottes d'agrément sont intégrées aux villas romaines : demeures des nymphes, on les appelle *nymphées*. À la Renaissance, la mode se répand. Des milliers de grottes artificielles ornées offrent, pour cinq siècles, repos, fraîcheur ou cachette aux princes. **Elles abritent des amours humaines**, à l'image des mythes grecs et romains qui les inspirent. Ce genre souterrain fait l'objet d'inventaires : tellurique, aquatique, ecclésiastique, bocagère, hydraulique...

Les grottes s'adaptent aux registres et reflètent l'évolution des sciences. Certaines, disparues, hantent l'imaginaire ; celle de l'artiste **Bernard de Palissy** (1510-1589-90), commandée par la reine Catherine de Médicis au Jardin des Tuileries en 1565 face au Louvre, n'est imaginable que par des fragments et des moules. Ils permettent néanmoins d'entrevoir la féerie initiale du lieu, tant son décor se voulait foisonnant et enchanteur.

L'apparence de ces grottes est parallèlement liée, dans l'histoire du goût, à un type de décors fantaisistes associé aux antres par le biais des **découvertes archéologiques de Rome**, en particulier celle de la **Domus Aurea** de Néron dans les années 1480, prise à l'époque pour une grotte, puis des cités d'Herculanum et Pompéi. Dès la fin du 15^e jusqu'à la fin du 19^e siècle, **le genre des grottesches (grotesques)** s'impose dans le goût des élites et autorise un vocabulaire décoratif débridé de toute contrainte raisonnable, propre à la liberté teintée de soufre conférée aux mondes souterrains. Mascarons, créatures hybrides, architectures en lévitation, torches et entrelacs s'y déploient dans des ensembles ignorant toute vraisemblance et se retrouvent dans les décors des grottes dont ils sont si familiers.

7. VIVRE DANS UN MONDE INSPIRANT

L'architecture n'est que le dessus d'un iceberg.

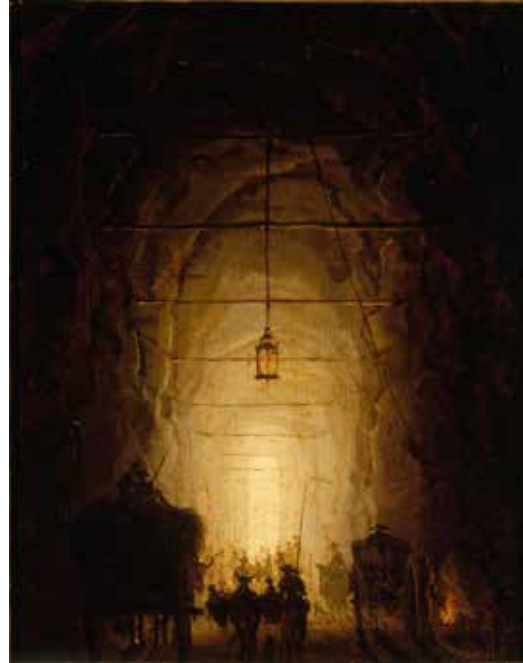
Renzo Piano

Vivre sous terre : utopie et réalité

Vivre sous terre ne fait plus peur, cette option devient envisageable : **investir le monde souterrain pour y habiter, circuler ou travailler** permet à l'humanité de concilier des exigences fonctionnelles aussi bien que protectrices, voire rituelles. **Depuis l'Antiquité, des villes se lovent au-dessus comme au-dessous de la terre**, à l'instar de Naples dont on dit que la ville souterraine est aussi importante que celle que l'on connaît à la surface. Ces villes en sous-sol ont inspiré des fantasmes urbains plus récents, illustrés par des films comme *Metropolis* du cinéaste expressionniste allemand **Fritz Lang** (1890-1976), mais aussi de nombreuses utopies urbaines et réalisations architecturales.

Si le **Moyen Âge**, avec ses abris refuges, développe un patrimoine architectural souterrain particulièrement riche en la matière, l'usage du sous-sol urbain s'est perpétué jusqu'à nos jours. Le principe d'un urbanisme souterrain, pensé dans toute sa complexité, est formulé pour la première fois dans les années 1930 par un groupe d'étude international autour de l'architecte français d'origine arménienne Édouard Utudjian (1905-1975). Il s'est imposé comme une composante majeure des métropoles contemporaines.

Les tréfonds de Londres, Paris, Prague, ou encore ceux de New York, Montréal, Moscou ou Tokyo recèlent ainsi de véritables villes souterraines, dans lesquelles se sont ramifiés toutes sortes de **réseaux** d'eau, d'assainissement, d'énergie ou de transports, notamment le **métro**.



Hubert ROBERT, *La grotte de Pausilippe à Naples*, entre 1760-1761, huile sur toile, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris © Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Utopies et réalisations urbaines souterraines

Aujourd'hui, **d'audacieux projets** se déploient dans les sous-sols des villes contemporaines.

En surface, les phénomènes de pollution, de hausse des températures, de pression foncière ou encore d'expansion urbaine affectent la vie en milieu urbain. Nombre de projets architecturaux se réfugient ainsi en sous-sol. Les prémices théoriques de la ville souterraine ont été esquissés au début du 20^e siècle, proposant notamment d'enfoncer les circulations dans des rues à étages. On s'abrite, on habite, on travaille et on se déplace de plus en plus sous terre. Ces réalisations architecturales soulèvent de multiples questionnements, pour répondre aux enjeux que posent la vie en espace confinée.



Louis STETTNER, *Odd Man In. De la Série « Penn Station »*, 1958, Tirage photographique, Centre Pompidou - Paris © Louis Stettner © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian



Bilal HAMDAD, *L'Attente*, 2020, Huile sur toile, Collection d'art Société générale - Puteaux © Adagp, Paris, 2024

Métro, culture et contre-culture

Au milieu du 19^e siècle, les réseaux de chemin de fer arrivent aux portes des villes. Le métro prend leur relais pour relier en sous-sol les principaux lieux de vie, de travail et de loisirs dans des cités en constante extension. Londres est pionnière avec une première ligne de trains à vapeur qui ouvre en 1863 et qui, prolongée, transporte jusqu'à 40 millions de passagers en 1880. Paris crée sa première ligne à traction électrique en 1900 à l'occasion de l'exposition universelle et des Jeux Olympiques.

Symbole de l'expansion industrielle, **le métro exacerbe, dans ses lumières artificielles, les contrastes des sociétés modernes et post-modernes.**

À la fois **lieu de brassage et d'isolement**, il offre aujourd'hui un refuge parfois dissimulé à l'imaginaire d'artistes, souvent urbains. **Les contre-cultures et la subversion s'y épanouissent**, à l'abri des regards et d'une mise au jour contraignante. Les expressions spontanées s'y libèrent. Ces mondes souterrains sont-ils inévitablement condamnés à être sulfureux ?

À l'issue d'une traversée artistique, notre rapport à ces mondes enfouis révèle plus que jamais sa multiformité. **À la manière de miroirs-inversés, là où prennent racine nos sociétés, ils en dévoilent toutes les préoccupations et aspirations, toutes les parts d'ombre et de lumière.**

Sous l'œil complice de l'artiste contemporaine **Laure Prouvost**, chacune et chacun est ainsi invité à creuser sa propre voie, son propre tunnel ; pour y trouver sa liberté, en équilibre entre fiction et réalité.



Laure PROUVOST, *Reading Shovel*, 2015, Technique mixte, 153 x 52 x 48 cm
© Adagp, Paris 2024
© Courtesy de Laure Prouvost et de la galerie Nathalie Obadia, Paris - Bruxelles / Studio Tutti - Bertrand Huet

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

La Table d'émeraude, 9^e siècle, d'après un original perdu du 3^e siècle
(traduction française du 14^e siècle)

SCÉNOGRAPHIE :

CHEMINER DE L'OMBRE VERS LA LUMIÈRE AU FIL D'INSTALLATIONS CONTEMPORAINES



Esquisse de travail - entrée de l'exposition
© Mathis Boucher, scénographe, Louvre-Lens

En écho au fil rouge de l'exposition, la scénographie propose un cheminement de l'ombre vers la lumière. **Des œuvres contemporaines de grand format ponctuent le parcours**, immergeant les visiteuses et visiteurs dans une épopée souterraine.

L'installation vidéo et sonore de **Julien Appert, *La Caverne* (2019)**, brouille d'emblée les frontières entre réel et imaginaire. La Sibylle, prêtresse de l'Antiquité grecque aux pouvoirs divinatoires, montre la voie, pour entamer ce grand voyage.

À l'issue de la **descente vers les tréfonds de la terre**, au bout de la première partie de l'exposition, se distingue un rocher monumental, **une autre *Caverne* (2009), celle de Huang Yong Ping**. En écho, elle aussi, au mythe de Platon, elle invite à regarder à l'intérieur, où les personnages assis face à des ombres sont prisonniers de leurs propres illusions.

Deuxième axe du parcours, la **remontée à la surface, à la rencontre des richesses de la terre**, s'offre comme une exploration merveilleuse. Les visiteurs et visiteuses marchent sous la **racine géante de Giuseppe Licari**. Cet *Humus* (2024) rappelle la relation essentielle de l'humanité contemporaine à la nature. Ils et elles entrent dans **l'univers magique d'Eva Jospin**, où un haut-relief, *Nymphées*, marque l'entrée de grottes mystiques et féériques.

L'évocation d'une **rame de métro** grandeur nature plonge dans le foisonnement des cultures underground.

Ce cheminement se termine avec **l'installation vidéo *Hyperphantasia* (2024), de Justine Emard**. Des profondeurs de la grotte préhistorique de Chauvet-Pont-d'Arc à celles de nos cerveaux, les rêves de tout temps prennent forme à l'écran. Un trait d'union poétique qui relie l'humanité tout entière.



Giuseppe Licari, *Humus*, 2024, installation à partir d'une souche provenant de Douai, coupé lors d'une construction immobilière, bois (pin), œuvre produite en collaboration avec le Louvre-Lens
© tous droits réservés / Giuseppe Licari © Secret Gardens in TENT / photo © Job Janssen & Jan Adriaans

CINÉMA, LITTÉRATURE, CRÉATION AU CŒUR DE L'EXPOSITION : S'ÉVADER DANS LES SOUS-SOLS DE LA TERRE

Au cœur de l'exposition, un espace cinéma, bibliothèque et création s'offre aux visiteurs et visiteuses. Une sélection de **11 extraits d'œuvres cinématographique et près de 200 ouvrages** – de la BD à la philosophie, littérature classique, roman jeunesse ou encore livre d'art, d'histoire, architecture ou documentaire – les invite à une halte inspirante pendant leur voyage, selon leurs envies.

ESPACE CINÉMATOGRAPHIQUE

Durée : 13 mn environ



Le Tunnel sous la Manche ou le cauchemar franco-anglais (Georges Méliès, 1907) - Photographie de tournage (restauration numérique)
© DR

Alice in Wonderland, N. Z. McLeod, 1933
Possession, A. Zulawski, 1981
Le Trou, J. Becker, 1960
Voyage au centre de la Terre, H. Levin, 1959
Germinal, Y. Allégret, 1963
There will be blood, P. T. Anderson, 2007
Roma, F. Fellini, 1971
Ludwig, le crépuscule des dieux, L. Visconti, 1972
Le tunnel sous la Manche ou le cauchemar franco-anglais, G. Méliès, 1907
Subway, L. Besson, 1985
Souterrain, S. Dupuis, 2020

ESPACE BIBLIOTHÈQUE : EXTRAITS



Philosophie et littérature

La République, Platon, Flammarion, GF - 2016 (env. 400 av. J.-C.)
L'Enéide, Virgile, Folio - 1991 (29 - 19 av. J.-C.)
La Divine Comédie : L'Enfer, Dante, Flammarion, GF - 2004 (vers 1307)
Proserpine: drame en deux actes, Mary Wollstonecraft Shelley, Independently published - 2023 (1820)
Le Comte de Monte-Cristo, Alexandre Dumas, Folio - 2020 (1846)
Les carnets du sous-sol, Fiodor Dostoïevski, Actes Sud, Babel - 1992 (1864)
Voyage au centre de la terre, Jules Verne, Le livre de poche - 1972 (1864)
Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, Le livre de poche - 1976 (1870)
Germinal, Émile Zola, Le livre de poche - 1971 (1885)
Dracula, Bram Stoker, J'ai lu - 2012 (1897)
La machine à explorer le temps, H.G. Wells, Folio SF - 2016 (1895)
Le Fantôme de l'Opéra, Gaston Leroux, Le livre de poche - 1975 (1909)
Le Terrier, Franz Kafka, Folio Bilingue - 2018 (1931)
Zazie dans le métro, Raymond Queneau, Folio - 1972 (1959)
La Nuit du renard, Mary Higgins Clark, Le livre de poche - 1980 (1977)
Underground, Haruki Murakami, 10/18 - 2014 (1997)
Métro 2033, Dmitri Gloukhovski, Le livre de poche - 2017 (2002)
Ombres (Eurydice parle), Elfriede Jelinek, L'Arche, 2018
Le ventre des hommes, Samira El Ayachi, Éditions de l'Aube, 2021

Jeunesse

Les travaux du métro, Satoshi Kako, L'école des loisirs - 1993
Déméter et Perséphone, Elsa Oriol, Kaléidoscope - 2009
Mon aventure sous la terre, Jean-Marie Defossez, Didier Balicevic, Bayard jeunesse - 2018
Sacré-Cœur et les zombies des catacombes, Laurent Audouin, Petit Léopard - 2019
Alice au pays des merveilles, Irena Trevisan, Sassi - 2019
Lascaux, Stéphanie Redoulès, Leaf Illustration Agency, Alessandro Baldanzi, Fleurus - 2020
Ma première Mythologie - Hercule contre Cerbère, Hélène Kérillis, Grégoire Vallancien, Hatier jeunesse - 2023
Petzi voyage sous Terre, Thierry Capezzone, Carla & Vilhelm Hansen, Éditions Caurette - 2023

BD

Hellboy, tome 1 : Les Germes de la destruction, Mike Mignola, Delcourt – 2004
Blake & Mortimer – Tome 7 - L'Énigme de l'Atlantide, Edgar P. Jacobs, Le Livre de poche – 2007
Noël Noir (Lefranc T.20), Michel Jacquemart, Frédéric Régric, Jacques Martin, Casterman – 2009
Retour au centre de la Terre, Ludo Lullabi, Glénat – 2013-2015
La machine à explorer le temps, D'après l'œuvre de H. G. Wells, Dobbs, Mathieu Moreau – 2017
Sous Terre, Mathieu Burniat, Marc-André Sélosse, Dargaud – 2021
Les Enfers : Au royaume d'Hadès, Luc Ferry, Clotilde Bruneau, Didier Poli, Glénat BD – 2021

Documentaire, art et architecture

Vingt mille lieux sous les terres : Espaces publics souterrains, Pierre von Meiss, Florinel Radu, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes – 2004
Mineurs de fond. Fosses de Lens, soixante ans de combat et de solidarité, Agustin Viseux, Plon – 2005
Les trois âges de la mine, Centre historique minier Lewarde, Éditions La Voix – 2007
Le monde souterrain, Jean-Jacques Terrin, Hazan – 2008
France souterraine insolite et extraordinaire, Arnaud Goumand, Belles balades – 2021
L'Art en mouvement, immersion dans le réseau de transport parisien, Anaël Pigeat, photographies Philippe Garcia, Editions de La Martinière – 2021
La géologie, Jean-paul Bravard, Errance – 2022
Symphonie en sous-sol: Underground Symphony, Philippe Crochet, Annie Guiraud, In Fine éditions d'art – 2022
Mondes Souterrains. Voyages dans les profondeurs réelles et imaginaires, Stephen Ellcock, Thames & Hudson France – 2023

Et bien d'autres...



NOUVEAU : UN ESPACE DE MÉDIATION AU CŒUR DE L'EXPOSITION !

Un espace de médiation se situe au cœur de l'exposition. L'atelier propose aux enfants de fabriquer une créature issue du bestiaire des souterrains, à l'aide de tutoriels et du matériel fourni, et des conseils des médiateurs et médiatrices.

© F. Iovino

PROJET PARTICIPATIF : ÉCHOS DES SOUTERRAINS PAR DES LYCÉENS

Accompagnées par les **équipes du musée** et guidées par Valentine Passemard de **Musair**, trois classes du **Lycée Condorcet**, à Lens (secondes et premières), ont créé une série de capsules sonores qui revisitent les mondes souterrains. Sur plusieurs séances, les lycéens ont réalisé un travail d'écriture afin de partager leurs sensations et leurs émotions face aux œuvres d'art. Ils les retranscrivent par des mots, des voix et de la musique, à écouter au fil du parcours sur l'audioguide.

Les lycéens partagent
leurs échos des souterrains,
à écouter dans un parcours sonore
© DR



Les 10 œuvres du parcours « Sors de ta grotte »

- 1 - Paul Huet (1803-1869), *Le Gouffre*, 1861, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay
- 2 - Jacob Isaacs van Swanenburgh (1571-1638), *Énée conduit par la sibylle aux Enfers*, huile sur toile, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
- 3 - Auguste Rodin (1840-1917), *Le Désespoir*, plâtre, 1882-1885, Paris, musée Rodin
- 4 - Katsushika Hokusai (1760-1849), *Hannya riant. De la série Cent histoires [de fantômes]*, vers 1831-1832, estampe, Musée national des arts asiatiques - Guimet
- 5 - Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse (1720-1778), *Les Prisons imaginaires*, de la suite des Carceri d'invenzione, eaux-fortes, Liège, Musée des Beaux-arts/La Boverie
- 6 - Valérie Belin (née en 1964), *Robe de mariée vers 1940*, 1996, épreuve gélatino-argentique, Calais, musée des Beaux-Arts
- 7 - Blaise Alexandre Desgoffe (1830-1901), *Nature morte à la coupe de sardoine et objets d'art*, 1896, huile sur bois, Paris, musée du Louvre, département des Peintures
- 8 - *Diane d'Éphèse (ou Artémis d'Éphèse) de la Villa Albani*, vers 200-100 avant J.-C., tirage moderne d'après un original daté, plâtre, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- 9 - Jean-François Auburtin (1866-1930), *Chants sur l'eau*, vers 1912, huile sur toile, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- 10 - Rakajoo, *Sur les quais de Châtelet*, 2021, acrylique et huile sur toile, Paris, Galerie Danysz



Rakajoo, *Sur les quais de Châtelet*, 2021, acrylique et huile sur toile, Paris, Galerie Danysz © Rakajoo, Courtesy Danysz gallery

EXPÉRIENCE EN RÉALITÉ VIRTUELLE ET JEU VIDÉO

« Nos mondes fantastiques » : Une expérience en réalité virtuelle

Le Louvre-Lens invite à prolonger la visite de l'exposition grâce à une expérience en réalité virtuelle. « Nos mondes fantastiques » est une plongée au cœur de trois récits majeurs de la littérature.

Inspiré du travail graphique de l'illustrateur **Franck Frazetta**, surnommé « le parrain de la fantasy », et conté par le célèbre **comédien André Dussollier**, l'expérience nous interroge sur notre rapport au monde et nous incite à chercher le merveilleux dans notre quotidien. Elle propose de découvrir **trois mondes - souterrain, sous-marin, céleste - et trois animaux fantastiques** autour desquels se concentrent nos mythes, nos peurs, mais aussi nos rêves et nos espoirs.

Dans les tréfonds de la terre, le poème médiéval **Beowulf** (7^e-10^e siècles) emmène dans l'antre d'un dangereux dragon. Au cœur des abysses, les visiteurs et visiteuses font face au kraken des **Travailleurs de la mer** (1866) de Victor Hugo. Enfin, sur le dos d'un phénix, ils et elles accompagnent **La Princesse de Babylone** (1768) de Voltaire dans son étonnant voyage autour du monde.

Une expérience en réalité virtuelle de Agnès Molia et Delphine le Gouëff

Raconté par André Dussollier et Tom Hudson

Produit par Tournez S'il Vous Plaît, Agnès et Christie Molia

Coproduit par le Louvre-Lens

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée

Production exécutive Virtual Lighting Box ; distribution Unframed collection

INFOS PRATIQUES

En espace Mezzanine

Durée 13 mn

À partir de 10 ans

Réservation sur place le jour même

Gratuit, sur présentation d'un billet d'entrée à l'exposition



© DR

GAME JAM FRANCO-BELGE : UN JEU VIDÉO CRÉÉ PAR DES ÉTUDIANTS



© DR

Durant toute la durée de l'exposition, visiteurs et visiteuses sont invités à tester une partie de « **Catacombes of the Ennead** ». Ce jeu vidéo a été élu « coup de cœur du Louvre-Lens » lors de la **Game Jam franco-belge**, organisée du 28 février au 1^{er} mars 2024 par l'Ambassade de France en Belgique, à la Plaine Images (Tourcoing).

Sept équipes, rassemblant près de 60 étudiants de cinq écoles (Piktura, Rubika Valenciennes et ARTFX, dans les Hauts-de-France, Haute École Albert Jacquard et Hogeschool West-Vlaanderen en Belgique), ont eu 48h pour concevoir un jeu vidéo autour du thème des *Mondes souterrains*. L'ensemble des créations est à découvrir en ligne.

LES PERSONNAGES DES MONDES SOUTERRAINS



Charon

Dans la mythologie grecque, Charon est le passeur des Enfers. Sur sa barque, il fait traverser le fleuve Styx aux âmes des morts. Charles François Hutin le représente ici nu, à la musculature énergique, contrairement aux sources antiques qui le décrivent comme un vieillard. Seul le visage à la barbe abondante, assombri par des rides creusées au front et un regard ténébreux, nous rappelle la funeste mission du personnage.

Charles François Hutin
Le Nocher Charon, dit aussi *Charon*
1747
marbre
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
© Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Pierre Philibert



Satan

Dans la religion chrétienne, Satan désigne le maître des ténèbres. Il personnifie l'adversaire de Dieu par excellence, l'exécutant de ses basses œuvres, l'habitant du monde souterrain, par opposition à celui qui trône dans le ciel. Dans l'œuvre de William Blake, Satan semble réveiller et mobiliser ses troupes pour une nouvelle expédition contre les armées divines. Cet épisode est tiré du poème épique *Le Paradis perdu* de John Milton (1608-1674) pour lequel Blake réalise douze aquarelles vers 1808.

William Blake
Satan harangue les anges rebelles
1808
aquarelle
Londres, Victoria and Albert Museum
© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / image Victoria and Albert Museum



Les personnages des Enfers de Dante

Les Enfers décrits par Dante dans la *Divine Comédie* (1303-1321) sont peuplés de personnages historiques condamnés à errer. L'artiste Camille Boiry illustre le moment où l'écrivain, accompagné du poète Virgile (70-19 avant Jésus-Christ), rencontre Farinata (1212-1264), chef des « gibelins » à Florence, faction de la ville soutenant l'empereur du Saint-Empire romain contre le pape. Farinata sort des profondeurs de la terre sous le regard de Dante et Virgile. L'éclairage contrasté et la monumentalité des figures accentuent cette apparition.

Camille Boiry
Dante aux Enfers
1899
huile sur toile, Tours, musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de Tours, cliché Dominique Couineau



Yama

Des divinités et des créatures surnaturelles, bénéfiques ou maléfiques, peuplent l'imaginaire collectif japonais depuis les périodes les plus anciennes de son histoire. Dans le bouddhisme tibétain, la visualisation de divinités aide les fidèles à atteindre l'Éveil et à briser le cycle des renaissances. Ce *thangka* ཐང་ཀླ (tibétain, « chose que l'on déroule »), ou rouleau peint, représente Yama, le dieu de la mort. Emprunté au panthéon hindou, il juge le *karma* ཀེརྟ (sanskrit, « actes ») ou la somme des actions terrestres des défunts, qui se reflètent dans son miroir. Le bilan, positif ou négatif, décide de la future résurrection. Ce temps, entre la mort physique et la nouvelle naissance, est désigné comme un *bardo* བར་དོ (tibétain, « état intermédiaire »).

Yama (Shindjé, en tibétain), Le Juge suprême du tribunal des morts
18^e siècle
détrempe sur toile
Paris, musée des arts asiatiques – Guimet
© Paris, musée des arts asiatiques – Guimet



Ah Puch

Pour les Mayas, l'inframonde est le lieu des défunts et des maladies, bien que lié à la fertilité de la Terre. Appelé *Xibalba* (maya k'iche', « lieu effrayant »), il est situé sous les eaux supportant la Terre. On y accède par les grottes et les *cenotes*, des puits naturels d'Amérique centrale ou du Nord. Ah Puch, dieu de la mort, règne sur le plus profond des royaumes infernaux. Il est ici sculpté sur une colonne, qui devait faire partie d'un bâtiment religieux. Sous la forme d'un squelette, le dieu porte une coiffe d'yeux, un pagne et des bracelets de chevilles.

Mexique, Yucatan
Ah Puch, dieu maya de la mort
calcaire
Paris, musée du Quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries / Bruno Descouings



Osiris

Osiris apparaît dans la religion égyptienne à l'Ancien Empire, au plus tard à la 5^e dynastie dans les *Textes des Pyramides*, ce recueil de formules funéraires qui figure pour la première fois sur les parois intérieures de la pyramide du roi Ounas (5^e dynastie, vers 2375-2345) à Saqqara. Ce moule représente Osiris qui, dans le panthéon égyptien, est le dieu des morts, à la fois juge et protecteur. Coiffé de la couronne *oureret*, il tient le sceptre *héqa* lié à sa fonction de berger guidant les âmes dans le royaume des morts, et le *flagellum*, manche à plusieurs lanières, signe d'autorité. Les moules d'Osiris végétant sont utilisés à l'occasion de fêtes célébrant la fin de la période d'inondation liée au Nil. Ils sont alors remplis de limon pour symboliser la renaissance éternelle de la vie dont le dieu de la mort est le garant.

Moule d'Osiris végétant
terre cuite
Basse Époque (664-332 avant J.-C.)
Thèbes-Ouest, nécropole d'el-Tarif ?
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes
© Musée du Louvre, Dist. Grand Palais Rmn / Georges Poncet



Sibylles

La sibylle est une prêtresse de l'Antiquité grecque aux pouvoirs divinatoires, elle transmettait les messages des dieux par des paroles parfois énigmatiques. Les sibylles antiques ont connu une postérité considérable. Pour les Grecs, ces femmes avaient reçu du dieu Apollon le don de prophétie et exerçaient librement leur art. Historiquement, huit sibylles étaient recensées par les Grecs. À ces prophétesses originelles sont venues s'ajouter des sibylles proprement romaines, dont les plus célèbres (celles de Cumes et de Tibur) ont su trouver une place de choix dans la littérature des auteurs latins et sous les pinceaux des artistes de l'époque moderne s'étant appropriés ces récits : la descente aux Enfers d'Énée sous l'égide de la sibylle de Cumes, telle que la relate Virgile dans son *Énéide*, en est l'exemple le plus marquant. Jean-Jacques Caffieri la sculpte vêtue à l'antique, avec une tablette portant une inscription en grec : « Tu es le seul dieu qui sois d'une incommensurable grandeur et présent de toute éternité ». La sibylle de la ville de Cumes près de Naples, siège, quant à elle, dans un antre au fond d'un tunnel de cent-trente et un mètres creusé dans le rocher.

Jean-Jacques Caffieri, *La Sibylle d'Érythrée*, 1759, marbre
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre Philibert



Déméter et Hadès

Déesse grecque de l'agriculture, Déméter délaisse la terre et ses récoltes suite à l'enlèvement de sa fille Coré par Hadès, le dieu des Enfers. Le risque d'une famine pousse Zeus à demander le retour de Coré auprès de Déméter qu'elle doit quitter pour rejoindre Hadès en hiver. Ce retour cyclique donne ainsi naissance aux saisons. D'origine allemande, Jean Arp réalise des sculptures aux volumes dilatés dès les années 1930. Les formes tout en rondeurs de *Déméter* semblent insister sur les aspects nourriciers et fertiles de la déesse.

Jean Arp, *Déméter*, 1961, plâtre
Paris, collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, saisi de l'Administration des douanes en 1996, en dépôt à Clamart, Fondation Arp
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © ADAGP, Paris 2024



Déeses Terre-mère

L'exposition présente un ensemble de figurines de plusieurs époques témoignant de l'intense production artistique en Mésopotamie entre le 3^e millénaire avant Jésus-Christ et le 3^e siècle avant notre ère.

Ces statuettes représentent des femmes nues aux formes opulentes. Elles sont debout, les jambes jointes. Certaines sont richement parées (collier, bracelet ou diadème) tandis que d'autres ne portent aucun accessoire. Elles ont pour point commun de soutenir leurs seins ou d'avoir les mains jointes sous la poitrine. On ignore la destination exacte de ces figures, peut-être associées à des rituels domestiques, mais en lien avec la symbolique de la terre nourricière.

Figurine, 1500-1100 avant J.-C., Suse, terre cuite
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

LISTE DES PRÊTEURS

Angleterre

Londres, Tate
Londres, Victoria and Albert Museum
Southampton, City Art Gallery

Belgique

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Liège, Musée des Beaux-arts/La Boverie

France

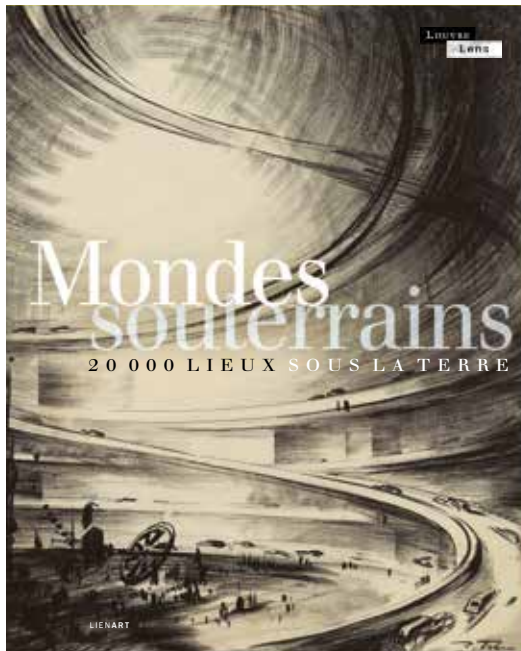
Amiens, musée de Picardie
Beauvais, MUDO – musée de l'Oise
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
Calais, musée des Beaux-Arts
Collection d'art Société Générale
Collection Eva Jospin
Collection Fantin Leroux
Collection Jérôme et Laurent Triolet
Collection Julien Appert
Collection Justine Emard
Collection Giuseppe Licari
Collection privée, Courtesy Galerie Claude Bernard
Douai, musée de la Chartreuse
Écouen, musée national de la Renaissance - château d'Écouen
Gravelines, Musée du dessin et de l'estampe originale
Lewarde, Centre Historique Minier
Montpellier Agglomération, musée Fabre
Nantes, musée d'arts
Orléans, Centre scientifique et technique du BRGM - Service géologique national
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle
Paris, Cinémathèque française / collection Cinémathèque française, musée du cinéma
Paris, galerie Danysz
Paris, Galerie Nathalie Obadia
Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris
Paris, musée d'Orsay
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac
Paris, musée national des arts asiatiques - Guimet
Paris, musée Rodin
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Péronne, Historial de la Grande Guerre
Pinault Collection
Tourcoing, MUBa Eugène Leroy
Tours, musée des Beaux-Arts
Valence, musée d'art et d'archéologie
Valenciennes, Médiathèque Simone Veil
Verdun, Musée de la Prinerie

Suisse

Genève, Fondation Gandur pour l'Art

Collections particulières

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Catalogue de l'exposition « Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre »
Coédition Liénart / Louvre-Lens
400 pages, environ 300 illustrations
39€

Avant-Propos

Profond est le puits du passé

Hervé Brunon, historien des jardins, du paysage et de l'écologie, directeur de recherche au CNRS (Centre André Chastel, Paris)

Introduction

Alexandre Estaquet-Legrand, conservateur du patrimoine, directeur du MUDO – Musée de l'Oise
Jean-Jacques Terrin, architecte, docteur en architecture, professeur émérite des écoles d'architectures
Gautier Verbeke, directeur de la médiation et du développement des publics, musée du Louvre

Mystères souterrains. Mythes, croyances et religions infernales, de l'Antiquité à l'époque moderne

Alexandre Estaquet-Legrand

L'inspiration des antres : une renaissance souterraine

Gautier Verbeke

Mondes souterrains. Avant-gardes et art contemporain

Jean-Jacques Terrin

Les révélations de la bouche d'ombre, littérature des mondes souterrains au 19^e siècle

Dominique de Font-Réaulx, conservatrice générale au musée du Louvre

Les mondes souterrains vus depuis la salle obscure

Giusy Pisano, professeure des Universités à l'ENS Louis-Lumière

Prologue

Observer les profondeurs

Enfouir l'effroi dans les ténèbres

Descendre dans l'au-delà

L'Antre de la connaissance

La Terre est vivante

Nicolas Coltice, professeur à l'École Normale Supérieure, département de géosciences

Le Piton de la Fournaise, la Réunion

Stéphane Guillot, géologue, CNRS-INSU, directeur Adjoint Scientifique – domaine Terre Solide

Pour une psychanalyse depuis les mondes souterrains

Christophe Paradass, psychiatre, centre François Rabelais (Antony), psychanalyste (Paris)

Vivre et se réfugier dans la roche

Jérôme et Laurent Triolet, agrégés de sciences naturelles

Mangroves urbaines, des métros aux villes

David Mangin, architecte et urbaniste, et Marion Girodo, directrice de projet associée SEURA Architectes

Le mineur, héros ou martyr ?

Virginie Malolepszy, directrice des archives, Centre Historique Minier de Lewarde

Découvrir des ressources de la terre

S'apaiser dans le monde enchanteur

Vivre dans un monde inspirant

Épilogue

Bibliographie générale

Index

Crédits photographiques

POUR LES PLUS JEUNES

MONSTRES ENGLOUTIS : UN ALBUM DONT TU ES LE HÉROS OU L'HÉROÏNE !

Dans un album à la façon des BD dont vous êtes le héros ou l'héroïne, les plus jeunes partent à l'aventure dans les souterrains du Louvre-Lens ! Ils arpentent les anciennes galeries qui courent sous le musée, où ils croiseront le chemin de nombreuses créatures.



Les monstres engloutis

Scénario et texte :

Hélène Bouillon / Jean-Christophe Piot

Dessins :

le poisson

Louvre-Lens

72 pages

12,90€

DISPOSITIFS DE MÉDIATION : UNE PALETTE D'OUTILS DE VISITE

Chaque saison, le musée invite petits et grands, en famille ou entre amis, à découvrir les collections présentées au musée sous un angle décomplexé, original, créatif et ludique. Cette saison, place au rêve et à l'imaginaire. Rencontre au plus près des mondes souterrains, entre frissons et émerveillement.



LIVRET DE VISITE ET AUDIOGUIDE POUR TOUS

Au fil des pages, le livret accompagne les visiteurs dans la découverte de la scénographie et des œuvres emblématiques de l'exposition.

Accessible via le Wifi local et sans téléchargement, les visiteurs bénéficient d'une sélection d'œuvres commentées par les commissaires de l'exposition, d'un parcours ludique pour les enfants et du parcours « Sors de ta grotte », co-créé avec des lycéens.

Livret gratuit, disponible auprès des équipes d'accueil ou en téléchargement sur louvrelens.fr

Audioguide gratuit, accessible depuis un smartphone (possibilité de location sur place)

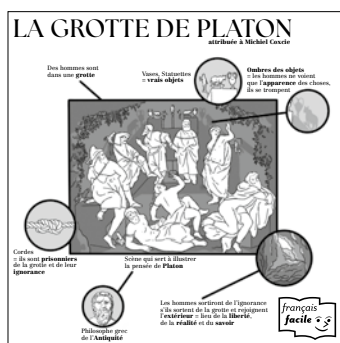


CARNET D'EXPLORATION JEUNESSE

Pour les enfants l'exposition se découvre de manière ludique. Dans un livret, des petits jeux et des défis d'observation s'offrent à eux pour mieux regarder les œuvres et tout savoir sur les profondeurs secrètes.

Gratuit

Disponible auprès des équipes d'accueil ou en téléchargement gratuit sur louvrelens.fr



PARCOURS EN FRANÇAIS FACILE

Les cartels « Facile à lire », édités à l'occasion de chaque exposition depuis 2022, offrent aux visiteuses et visiteurs les clés principales de compréhension d'une sélection d'œuvres. Reproduction de l'objet dessiné au centre du cartel, flèches, schémas et cartes, simplifient la transmission d'information sur le sujet, son contexte de création ou la technique utilisée par l'artiste.

En partenariat avec Matmut pour les arts

AU LOUVRE-LENS : GROUPES-TESTS ET CARTELS CO-ÉCRITS AVEC LES MÉDIATEURS

Le musée conçoit des outils de médiation qui aident le visiteur à repérer et décoder, pour faciliter la compréhension et éveiller sa curiosité. Au Louvre-Lens, la direction de la Médiation collabore avec les commissaires à la rédaction des cartels de l'exposition. Ils doivent permettre la lisibilité et la compréhension immédiate du sujet par toute personne. En amont de chaque exposition, le musée organise des « groupes-tests » ; des visiteurs et visiteuses – y compris les enfants – sont invités à « tester » les textes de salles, l'affiche, les dispositifs multimédia, etc., et partager leurs avis ; les commentaires sont pris en compte par les équipes pour retravailler ces contenus.

VISITES ET ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

VISITE GUIDÉE

Pour tous, à partir de 8 ans

En semaine à 15h et 16h15. Vacances scolaires (zone B), week-ends et jours fériés à 13h45, 15h et 16h15
1h

De 4€ à 6€ (+ droit d'entrée à l'exposition)



[NOUVEAU] LES MÉDIATEURS VOUS ACCUEILLENT AU CŒUR DE L'EXPOSITION !

Chaque jour, les médiateurs attendent les visiteurs et visiteuses dans l'exposition pour échanger, répondre à leurs questions sur les œuvres mais aussi pour partager un moment de création impromptue. Au cœur du parcours, un atelier pliage invite à façonner ensemble d'étranges créatures souterraines !

Tous les jours de 15h à 16h45

Les vacances scolaires, week-ends et jours fériés,
présence supplémentaire de 10h30 à 12h

VISITES ET ATELIERS ENFANTS ET FAMILLES

Le Louvre-Lens accueille les visiteurs et visiteuses en famille ! À l'occasion de l'exposition *Mondes souterrains*, ils sont invités à plonger dans l'univers magique – et un peu effrayant – des grottes, cavernes et endroits dissimulés sous nos pieds. Pour les plus jeunes, l'exploration des souterrains est prétexte à l'éveil des sens et au développement de l'imaginaire. Pour les plus grands, place à la part la plus sombre de ces espaces mystérieux.



© F. Iovino



© F. Iovino

BÉBÉ AU MUSÉE (9-24 MOIS) ET LE MUSÉE DES TOUT-PETITS (2-3 ANS) « Le voyage magique des lapins souterrains »

Pendant 30 minutes, les tout-petit visiteurs et leurs parents sont accompagnés dans la découverte stimulante d'une œuvre grâce à ses formes ou à ses couleurs. Textures et sonorités invitent à s'émerveiller en douceur à l'art.

Cette saison, les enfants pénètrent dans l'univers magique d'un lapin égaré, qui devra retrouver son terrier. Des rencontres et des découvertes passionnantes attendent les petits participants.

*Enfants de 9 à 24 mois accompagnés d'un adulte (Bébé au musée)
ou de 2 à 3 ans (Le musée des tout-petits)*

Les dimanches et jours fériés, sauf exception, à 10h30 et 11h30

Programmation en alternance de Bébé au musée et du Musée des tout-petits

30 mn

De 2,25 € à 4,50 € (hors droit d'entrée à l'exposition), sur réservation, dans la limite des places disponibles.

Détail des dates sur louvrelens.fr

ATELIER PARENTS-ENFANTS (2-4 ANS)

Se salir les doigts, jouer avec les couleurs est le meilleur moyen de découvrir l'univers des artistes. Les plus petits, accompagnés de leurs parents, ont leur moment créatif dédié. 45 minutes pour découvrir une œuvre et expérimenter en atelier pour se donner envie de recommencer.

« Trésors magiques des profondeurs » : les petits participants créent leurs trésors à la craie et à l'encre, inspirés des gemmes des souterrains.

« Carte souterraine à gratter » : les petits participants imaginent des créatures souterraines, qu'ils gravent sur une carte noire à l'aide d'un petit outil.

Enfants de 2 à 4 ans accompagnés d'un adulte

Les mercredis à 11h, sauf exception

45 mn

De 3,37 € à 5,25 € (hors droit d'entrée à l'exposition), sur réservation, dans la limite des places disponibles

Détail des dates sur louvrelens.fr

VISITES ATELIER (4-12 ANS)

Après 45 minutes de promenade et d'observation au milieu des œuvres, les artistes en herbe sont invités à rejoindre l'atelier pour enfile un tablier et appréhender des techniques artistiques. Guidés par un médiateur, ils ont l'opportunité d'expérimenter une technique adaptée à leur âge tout en descendant dans les imaginaires sous terre pour y déceler des trésors cachés.

« La lampe magique » : qu'il fait sombre dans les souterrains ! Les enfants imaginent quelles créatures peuvent se cacher dans le noir et fabriquent une petite lampe de papier pour mieux les observer.

« Mon mini cabinet de curiosité » : quels trésors et petits objets peuvent bien se cacher sous la terre ? Les enfants déposent leurs créations dans une mini boîte, évoquant l'imaginaire des souterrains.

« Fossile magique » : les enfants réalisent un fossile provenant d'une grotte imaginaire et merveilleuse, figurant un animal issu des mondes souterrains.

Enfants non accompagnés, de 4 à 7 ans et de 8 à 12 ans

Hors vacances scolaires : le samedi à 14h45

Pendant les vacances scolaires (zone B) : du lundi au samedi à 14h45

1h30

De 1,50 € à 4,50 €, sur réservation, dans la limite des places disponibles

Détail des dates sur louvrelens.fr



© F. Iovino



VISITE-ATELIER FAMILLES

Le musée propose de découvrir en famille les trésors de l'exposition et à poursuivre l'expérience en atelier. L'occasion de favoriser l'échange entre plus jeunes et plus grands et vivre un moment de partage.

« Lumière des profondeurs » : les participants imaginent ensemble un petit panorama de papier évoquant la magie d'un gouffre minéral qu'ils pourront éclairer à la maison grâce à un jeu de transparence.

Enfants accompagnés, à partir de 4 ans

Les dimanches et jours fériés à 14h45

1h30

De 3,75 € à 7,50 € (hors droit d'entrée à l'exposition), sur réservation, dans la limite des places disponibles

Détail des dates sur louvrelens.fr

LES RENDEZ-VOUS GRATUITS

LES GRANDS ATELIERS

« Les Mondes souterrains se dévoilent ! »

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Mondes souterrains*, le Louvre-Lens invite à partager un atelier créatif surprise, adapté à toutes et tous !

Pour tous, à partir de 4 ans

Le samedi 30/03, dimanche 31/03 et lundi 1^{er}/04

45 min

Gratuit. Sur inscription le jour-même, dans la limite des places disponibles

JEU D'ÉNIGME LES LOULOUVRE

« La traversée des enfers »

Depuis plusieurs années, *Les Loulouvre* sont le rendez-vous de ceux qui souhaitent découvrir l'exposition de manière ludique. Après la révélation du scénario et de la quête du visiteur, les enquêteurs doivent résoudre seul ou en groupe une série d'énigmes, prétextes à la découverte des œuvres du musée. À l'occasion de l'exposition *Mondes souterrains*, les animateurs du jeu mettent les visiteurs sur la piste d'indices qui les invitent à traverser les enfers...

Pour tous, à partir de 6 ans

Les 7/04, 21/04, 5/05, 8/05, 9/05, 20/05, 16/06, 30/06

De 14h30 à 17h30

Dernier départ de jeu à 16h

Durée moyenne de jeu : 1h30

Gratuit (hors droit d'entrée à l'exposition), sur inscription le jour-même, dans la limite des places disponibles.

LES RENDEZ-VOUS ACCESSIBLES



VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

Accompagnés d'un guide-interprète (LSF) et d'un médiateur culturel, les visiteuses et les visiteurs découvrent toute la richesse des mondes souterrains grâce à une sélection d'œuvres anciennes et contemporaines.

Format réservé prioritairement aux personnes sourdes et malentendantes et à leurs accompagnants.

À partir de 16 ans

Dimanche 02/06 à 11h

1h30

Gratuit (hors droit d'entrée à l'exposition)



VISITE-ATELIER EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

Les visiteuses et les visiteurs ont la possibilité de parcourir l'exposition en compagnie d'un guide interprète en Langue des signes française et d'un médiateur culturel, et poursuivre par un atelier de pratique artistique.

Format réservé prioritairement aux personnes sourdes, malentendantes et à leurs accompagnants.

À partir de 7 ans (enfants accompagnés d'un adulte)

Dimanche 23/06 à 14h45

2h

Gratuit (hors droit d'entrée à l'exposition)



ATELIER MAIN, VOIX ET CRÉATION

Au son de la voix du médiateur et à partir des descriptions détaillées d'une œuvre de l'exposition, les participants sont invités à se constituer une image mentale de l'œuvre avant d'en percevoir ses caractéristiques par le sens du toucher. Une visite de l'exposition les invite à découvrir l'environnement intrigant de ces mondes souterrains qui ont fasciné les artistes tout au long des siècles.

Format réservé prioritairement aux visiteurs mal et non-voyants.

À partir de 12 ans. Moins de 16 ans accompagnés d'un adulte.

Samedi 1^{er}/06 à 15h

2h

Gratuit (hors droit d'entrée à l'exposition)

Réservation en ligne dans la limite des places disponibles sur louvrelens.fr

Renseignements : accessibilite@louvrelens.fr

VISITES ET ATELIERS JEUNES ET ADULTES



© Louvre-Lens / F. Iovino

ATELIER D'INITIATION AUX TECHNIQUES DE CRÉATION

Débutant ou habitué des ateliers les séances de découverte de techniques de créations, accompagnées d'un médiateur et parfois d'un artiste professionnel sont l'occasion pour les visiteurs de créer et de s'exprimer sans pression, dans un cadre chaleureux. À l'occasion de l'exposition *Mondes souterrains*, ils peuvent explorer les rapports entre ombre et lumière en s'initiant à différentes techniques de gravure et d'impression.

6/04 : initiation à la gravure à la pointe sèche sur Rhénalon transparent

11/05 : initiation au monotype (procédé d'impression sans gravure à tirage unique)

1^{er}/06 : initiation à la gravure à la gouge sur gomme

29/06 : initiation à la gravure à la gouge sur linoléum

À partir de 16 ans. Adapté aux débutants

Les samedis à 10h15

2h30

De 7 € à 10,50 € (hors droit d'entrée à l'exposition), sur réservation

VOYAGE EN PAYS IMAGINAIRES À LA MÉDIATHÈQUE



© F. Iovino

TOUTE UNE HISTOIRE

Avant ou après le goûter, petits et grands s'installent sur des coussins, et se laissent transporter par des histoires qui explorent les mondes souterrains et les transportent dans des univers mystérieux. À partir d'une sélection d'albums richement illustrés, le musée se découvre autrement grâce à la lecture à voix haute.

Enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un adulte

Les mercredis, dimanches et jours fériés à 16h30

30 mn

Gratuit

ATELIERS CRÉATIFS EN AUTONOMIE

Au cœur de la médiathèque du musée, l'espace atelier propose à petits et grands de profiter d'un temps de création et de partage, en autonomie.

Pour tous, à partir de 4 ans, enfants accompagnés d'un adulte

Gratuit

LE SALON DES LECTEURS

Au Salon des lecteurs du Louvre-Lens, passionnés et curieux découvrent les thématiques d'exposition autrement ! Une médiathécaire conseille et met à disposition une sélection de romans et de bandes dessinées en lien avec l'exposition *Mondes souterrains*. Chaque participant choisit le livre qui l'inspire, l'emmène chez lui et vient partager ses sensations le mois suivant autour d'un café.

Pour tous

Les dimanches 14/04, 12/05 et 9/06 à 10h15

1h30

Gratuit

[NOUVEAU] LUDOTHÈQUE

La médiathèque propose une sélection de jeux de société accessibles à toutes et tous, pour découvrir et explorer les mondes souterrains. L'occasion de passer un moment convivial, en famille, entre amis, ou même en solo pour jouer avec les autres visiteurs et visiteuses. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts !

Les mercredis (hors vacances scolaires Zone B) de 14h30 à 16h30

Pour tous

Gratuit, sur inscription le jour-même, dans la limite des places et jeux disponibles

DIRECTION LE PARC DU MUSÉE, À LA RENCONTRE DES RICHESSES DES SOUS-SOLS

© F. Iovino



L'exposition *Mondes souterrains* est l'occasion de découvrir les richesses de sous-sols du musée, en explorant son parc de 20 hectares et en allant à la rencontre de l'équipe de jardinières et jardiniers !

CAFÉS POTAGERS

Débutants ou expérimentés, passionnés de jardinage et de nature, ou simple curieux ou curieuse, les café-potagers proposent de partager un temps convivial en compagnie d'une bibliothécaire et d'une jardinière du musée.

Mercredi 10/04 à 15h : aux racines du potager, les bulbes, légumes racines et rhizomes

Samedi 4/05 à 15h30 : la biodynamie, rendre son sol vivant

Mercredi 12/06 à 15h : prendre soin de son jardin au naturel

À partir de 16 ans

1h30

Gratuit. Inscription sur place le jour-même, dans la limite des places disponibles

AUDIOGUIDE DU PARC

Flânez dans le parc en compagnie des jardiniers ! Dans vos oreillettes, une dizaine de commentaires audio sur l'histoire du site, entre évocation du passé minier et préservation de l'écosystème.

Pour tous

Accessible depuis un smartphone, muni d'un accès 4G

Gratuit

LES RENDEZ-VOUS AU JARDIN

Comme chaque année pour les *Rendez-vous aux jardins*, le Louvre-Lens, installé au cœur d'un écrin de verdure, met la nature à l'honneur ! Cette année, la thématique des « cinq sens aux jardins » invite à redécouvrir avec nos yeux, nos oreilles, notre toucher, l'histoire du site et la richesse exceptionnelle du parc. À l'occasion de l'exposition *Mondes souterrains*, découvrez la faune souterraine exceptionnelle de cet espace préservé.

Samedi 1^{er} et le dimanche 2/06

Programme sur louvrelens.fr

Avec la participation du Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin

À DÉCOUVRIR DANS LE PARC : L'ŒUVRE DE KAPWANI KIWANGA

L'artiste Kapwani Kiwanga compose une sculpture abstraite de formes géométriques et de différents matériaux évoquant l'eau, la terre et le ciel. L'œuvre s'inspire des mythes antiques sur la déesse Nammu en Mésopotamie (Irak actuel). Liée à la mer primordiale, elle est à l'origine de toutes les eaux. Créatrice de l'univers, elle donne naissance à la Terre (Ki) et au Ciel (An).



The Worlds We Tell : Nammu, Ki and An (« Les mondes que nous racontons : Nammu, Ki et An »), 2023, miroir, verre, calcaire, métal, bois, céramique émaillée, Commande de l'Österreichische Galerie Belvedere, Vienne (Autriche) – 2023, Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris - Photo : Johannes Stoll / Belvedere, Vienna © Bildrecht, Vienna 2023

SPECTACLES, CINÉMA, CONFÉRENCES ET ÉVÉNEMENTS

Mercredi 3 avril à 18h

Présentation de l'exposition Mondes souterrains

Par les commissaires de l'exposition

1h15

De 3€ à 5€

Gratuit – de 18 ans et étudiants

La Scène

SPECTACLES ET ÉVÉNEMENTS



© Clara Morice / Le chant d'Orphée

Vendredi 5 avril à 19h

Lecture musicale

Le chant d'Orphée

Par Hévé Pierre (lecture), Jan Van Elsacker (chant) et l'ensemble baroque Akadêmia sous la direction de Françoise Laserre. Texte de Jean-Pierre Siméon.

Au croisement entre musique et théâtre, *Le chant d'Orphée* retrace le mythe du plus célèbre poète et musicien de l'Antiquité. Doté de son chant magique lui permettant de se jouer des frontières de la vie et de la mort, il descend aux enfers pour tenter de ramener parmi les vivants, Eurydice, son amour.

Interprété avec délicatesse par Hervé Pierre, figure emblématique de la Comédie française, ce spectacle donne à entendre le souffle lyrique d'Orphée grâce à l'ensemble *Akadêmia* et au ténor Jean Van Elsacker.

1h10

De 5€ à 14€

La Scène

Samedis 6 avril, 4 mai et 15 juin à 18h

Visite et dégustation

Les apéros noirs

En partenariat avec Lens-Liévin Tourisme

Après la fermeture du musée, les visiteurs ont la possibilité de découvrir l'exposition *Mondes souterrains* en compagnie d'un guide pour en connaître tous les secrets. Les visiteuses et les visiteurs dégustent ensuite les mets et les liqueurs des profondeurs grâce à une dégustation aussi sombre que savoureuse concoctée par nos partenaires, *Les Vins Gourmands* et *Bistrot Césarine*.

Pour adultes

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

À consommer avec modération

3h

35€

Sur réservation, dans la limite des places disponibles

Les mondes souterrains dans la littérature

Par Damien Olivier, comédien

Tous les dimanches, au cœur de l'exposition *Mondes souterrains*, le comédien Damien Olivier propose une lecture d'extraits d'œuvres littéraires plongeant les visiteurs dans les lieux merveilleux cachés sous nos pieds. De Dante à Homère, en passant par Jules Verne, des mythes grecs aux textes contemporains, le comédien nous propose, à partir de ses coups de cœurs littéraires, un programme de lectures qu'il a imaginé sur mesure pour le Louvre-Lens.

Tous les dimanches du 21 avril au 30 juin

À 14h

1h

Programme de lecture identique chaque semaine hors quelques variations selon l'envie du comédien

Gratuit, sans réservation (billet d'entrée à l'exposition temporaire non inclus)

Du samedi 20 avril au dimanche 5 mai

TEMPS FORT SUR L'ÉCOLOGIE POUR LES VACANCES DE PRINTEMPS

Dimanche 21 avril à 15h

Théâtre d'objets

Sous Terre

Compagnie Matiloun

Sous Terre c'est creuser, descendre dans le sol pour s'immerger dans les profondeurs au temps lointain. Au travers d'un véritable éloge des vies enfouies, Clémence Prévault et Sébastien Janjou proposent une évocation sonore et visuelle étonnante des profondeurs méconnues. Comme dans le théâtre documentaire, ce spectacle donne à entendre les témoignages de passionnés, d'ermites, de spéléologues ou d'artistes-aventuriers révélant poétiquement leurs trouvailles souterraines ou encore « le noyau de leur être ».

Dès 8 ans

45 mn

De 5€ à 10€

La Scène

Dimanche 21 avril de 10h à 18h

Installation

Chronique souterraines

Cie Matiloun – Clémence Prévault

Pour prolonger le spectacle *Sous Terre*, la compagnie Matiloun propose aux visiteurs de découvrir l'installation « Chroniques Souterraines » : une collection de mondes miniatures représentant sous cloche les vies de personnalités ayant témoigné et inspiré le spectacle. Un dispositif sonore permet d'entendre les récits étonnants et touchants de ces personnages hors normes que les artistes ont rencontrés et d'appréhender la dimension documentaire, et non moins poétique, de l'univers de la compagnie.

Dès 8 ans

Temps de visite de l'installation : 15 mn

Gratuit

Hall

Vendredi 3 mai à 18h

Projection – débat

Paysans du ciel à la terre

De Hervé Payen (2023)

En présence du réalisateur du film

Philippe Fruitier, photographe aérien et fils de paysan découvre un phénomène nouveau et inquiétant qui touche les terres cultivées du Pas-de-Calais. Il rencontre alors des agriculteurs, témoins privilégiés du changement climatique sur une terre vivante.

De 3€ à 5€

Gratuit – de 18 ans et étudiants

Projection : 1h25, suivi d'un échange avec le réalisateur

La Scène

Samedi 4 mai de 14h30 à 17h

Rencontre

[Ecolouvre] – Des richesses souterraines à préserver

Par le CERDD (Centre de Ressource du Développement Durable)

Ateliers et temps d'échanges proposés par le CERDD pour comprendre les enjeux écologiques de la préservation des sols et de ses richesses.

Gratuit

Réservation sur place, le jour même, dans la limite des places disponibles

Salon

Samedi 4 mai à 15h30

Café Potager

La biodynamie, rendre son sol vivant

Débutants ou expérimentés, tous passionnés de jardinage et de nature, les visiteurs sont invités à partager un temps convivial en compagnie d'une bibliothécaire et d'une jardinière du musée.

À partir de 16 ans

1h30

Gratuit, inscription sur place le jour même, dans la limite des places disponibles

Parc

Rendez-vous dans la médiathèque pour le départ de la visite

Dimanche 5 mai à 17h (tout public) et lundi 6 mai à 10h (en scolaire)

Théâtre

Teraïrofeu

De Marguerite Bordat et Pierre Meunier – La Belle Meunière

En partenariat avec Culture Commune – Scène nationale du Bassin Minier

Deux enfants sur une terre où la surface et les souterrains semblent inhabitables tant ils sont pollués. Entourés de débris et de sacs plastiques, ils convoquent leur expérience des quatre éléments – la terre, l'air, l'eau et le feu – pour faire revivre la nature. Un spectacle pour sensibiliser les plus jeunes à la préservation de la Terre et à la possibilité de ré-enchanter notre rapport au monde. Un moment poétique, sensoriel et ludique.

De 6 à 12 ans

55 mn

De 5€ à 10€

La Scène



© Jean-Pierre Estoumet

Du 29 avril au 4 mai

**LES MONDES SOUTERRAINS INVESTISSENT
LA GALERIE AUSHOPPING NOYELLES**

Durant les vacances scolaires, le musée se délocalise au cœur de la galerie pour une semaine d'activités gratuites animées par les médiateurs et médiatrices. Immersion dans des mondes fascinants et mystérieux !

Samedi 25 mai 2024

JOURNÉE UNDERGROUND

L'exposition *Mondes souterrains* présente des œuvres en lien avec l'univers underground. Plongez au cœur de ce monde à la fois mystérieux et subversif, à l'occasion d'une programmation originale.

Samedi 25 mai à partir de 14h30

Atelier

Squatte le musée en mode underground !

Pour quelques minutes ou des heures, les visiteurs squattent le musée autant de temps qu'ils le souhaitent. Accueillis par les médiateurs, ils profitent d'un moment de création *freestyle*.

Pour tous, à partir de 12 ans

Gratuit

Plus d'information sur louvrelens.fr

Samedi 25 et dimanche 26 mai à 11h

Visite décalée

Les coulisses du musée version underground

Depuis le hall d'accueil du Louvre-Lens, un escalier permet d'accéder aux coulisses du musée. À l'occasion du week-end *underground*, les médiateurs réservent aux visiteuses et aux visiteurs une visite exceptionnelle, décalée et ludique de ces espaces habituellement dédiés à la conversation des œuvres.

Pour tous à partir de 8 ans

1h

Gratuit, sur inscription le jour même, dans la limite des places disponibles

Réserves du musée

Samedi 25 mai à 16h

Conférence

Moondog, un artiste underground hors-norme

Moondog à travers le 20^e siècle

Par Amaury Cornut

Spécialiste et surtout passionné par la personnalité de Louis Thomas Hardin alias Moondog, Amaury Cornut met à jour les liens qui existent entre cet artiste underground méconnu et des figures marquantes de la musique du 20^e siècle : de Steve Reich à Elvis Costello en passant par Janis Joplin, Leonard Bernstein ainsi que de nombreux jazzmen. À l'aide des photos inédites et d'archives sonores rares, cette conférence révèle cet artiste qui fut, dans les années 50, une figure emblématique des rues de New York et une influence pour ses pairs.

De 3€ à 5€

Samedi 25 mai à 20h

Musique

Looking h'art songs

Concert et hommage à Moondog

Par Bertrand Berlin, Borja Flames, John Greaves, G.W Sok, David Sztanke (chant), Barbara Dang (piano droit), Melaine Dalibert (piano droit), Lou Renaud-Bailly (percussions, trimba), Olivier Mellano (direction artistique)

Louis « Moondog » Hardin, vagabond et compositeur inclassable du 20^e siècle à l'œuvre colossale (dont près de 80 symphonies et 50 chansons), avait pour habitude d'arpenter les rues de New York, arborant un casque à cornes et une lance, qui lui ont valu le surnom de « viking de la 6^e rue ». Laissant libre court à son génie créateur, Moondog est admiré de son vivant par nombre de ses contemporains, comme Janis Joplin, Igor Stravinsky, Leonard Bernstein, Philip Glass ou encore Andy Warhol. Imminent représentant de la contre-culture américaine et véritable artiste underground, son style se caractérise par le mélange harmonieux des marches militaires pour cuivres, de ragtime, de percussions amérindiennes et de bruitages des rues newyorkaises. Mené par le chanteur Bertrand Belin, un ensemble d'artistes brillants rendent hommage à Moondog et redonnent vie à son album culte *H'art Songs* le temps d'une soirée musicale et mystique.

55mn

De 19€ à 25€ (tarif exceptionnel)

La Scène



© Stefan Lakatos

Jeudi 6 juin à 14h (scolaire) et à 19h (tout public)

Théâtre

Les femmes de Barbe Bleue

De Lisa Guez - Compagnie 13/31

En partenariat avec le Colisée de Lens

Qu'y a-t-il derrière la porte du cabinet souterrain de Barbe Bleue ? Sur scène, emplis de désir et de vie, les fantômes des femmes de Barbe Bleue racontent leur histoire : comment elles ont été séduites, comment elles ont été piégées, comment elles n'ont pas su s'enfuir... Avec humour et détermination, elles s'entraident et se soutiennent pour vaincre la peur de leur Barbe Bleue, ce mal qui se cache en chaque femme et la dévore à coups d'impératifs. Lisa Guez livre aux spectatrices et aux spectateurs une modernisation sensible du célèbre conte de Perrault pour redonner la parole à ces femmes défuntes qui, dans une exploration des profondeurs à la fois périlleuse et excitante, ont ouvert une porte infernale.

Dès 14 ans

1h15

De 5€ à 14€

La Scène



© Simon Gosselin

Jeudi 13 juin à 20h

Ciné-concert

Metropolis

Film de Fritz Lang (1927) sur une bande originale mixée en direct par Jeff Mills (Axis Records)

Dans ce ciné-concert, les visiteurs redécouvrent *Métropolis*, mégapole futuriste imaginée par Fritz Lang il y a près de 100 ans, grâce à une nouvelle bande originale composée et jouée en live par le célèbre compositeur électro Jeff Mills.

En 2026, à Métropolis, des ouvriers vivent et travaillent dans la ville souterraine pour assurer le bonheur des habitants de la ville haute, une élite menant une vie décadente. Un jour, un androïde mène les ouvriers vers la révolte. Ce film dystopique, classique du 7^e art, est une source inépuisable d'inspiration pour Jeff Mills, DJ international et pionnier de la musique techno de Detroit. Après en avoir re-imaginé la bande originale en 2000 et 2010, il sort en 2023 une troisième version électro, symphonique qui explore la version des machines où sonorités mystérieuses et futuristes nous transportent dans un monde saturé de technologies. Cette bande originale est à retrouver sur l'album *Métropolis Métropolis* (Axis, mars 2023).

Dès 13 ans

2h30

De 5€ à 14€

La Scène



© Metropolis / Jeff Mills

CONFÉRENCES ET CINÉ-CONFÉRENCES

Jeudi 18 avril à 18h

Ciné-conférence

À la rencontre d'une œuvre

Par Jean-Jacques Terrin, Alexandre-Estaquet Legrand et Gauthier Verbeke, commissaires de l'exposition Mondes souterrains.

Les trois commissaires de l'exposition proposent aux visiteurs de partager eux leurs œuvres coups de cœur présentées dans *Mondes souterrains*.



Orfeu Negro © photosex

Conférence suivie du film

Orfeu Negro

De Marcel Camus (1959). Palme d'or (1959), Oscar du meilleur film étranger (1960)

Dans cette réinterprétation de la légende d'Orphée, Marcel Camus transpose le mythe de manière originale en plein cœur du carnaval de Rio de Janeiro. Eurydice, persécutée par un inconnu trouve refuge dans les favelas et rencontre Orfeo, un conducteur de tramway et musicien charmeur. Les deux jeunes gens vont s'aimer dans une ville de liesse, sur des airs qui ont fait connaître au grand public la bossa nova du Brésil. Mais bientôt, le destin les rattrape...

Durée de la conférence : 1h15

Durée du film : 1h50

Possibilité d'arriver à 19h30 pour le début du film

De 3€ à 5€

Gratuit - de 18 ans et étudiants

La Scène

Mercredi 24 avril à 18h

Ciné-conférence

Underworld

Une cartographie cinématographique des mondes souterrains

Par Thierry Cormier

En partenariat avec De la suite dans les images
Nombreux sont les films qui évoquent ces mondes des profondeurs, des univers privés de la lumière du jour, que le cinéma invite à explorer. La diversité des mondes « inférieurs » traverse des genres aussi différents que le fantastique, la science-fiction ou les films de guerre, et bien d'autres encore. Il s'agit donc d'en établir une carte audiovisuelle et imaginaire, pour explorer ces univers dont « la lumière noire » nous éclaire aussi sur ces mondes dits « supérieurs ».

Conférence suivie du film

Voyage au centre de la Terre

De Henri Levin (1959)

Dans cette adaptation culte du célèbre roman de Jules Verne, nous suivons l'expédition de l'éminent professeur Lidenbrook qui est persuadé d'avoir percé les mystères du voyage dans les entrailles terrestres. Grottes scintillantes, monstres préhistoriques et îles englouties... ce voyage au centre de la terre promet de nombreuses péripéties et des découvertes étonnantes. Nommé aux Oscars (1960) pour ses effets spéciaux, les visiteuses et les visiteurs sont invités à (re)vivre cette extraordinaire descente dans les profondeurs qui réserve son lot de pépites visuelles.

Dès 8 ans

Durée de la conférence : 1h15

Durée du film : 2h10

Possibilité d'arriver à 19h30 pour le début du film

De 3€ à 5€

Gratuit - de 18 ans et étudiants

La Scène

Samedi 8 juin à 14h

Conférence

De la vulcanologie à la volcanologie : histoire d'une discipline

Par Stéphane Guillot, géologue, directeur adjoint scientifique Terre solide, INSU CNRS

La volcanologie, autrefois appelée vulcanologie, est la science qui étudie les volcans et les phénomènes volcaniques. Retour sur l'histoire de cette discipline scientifique et ses enjeux.

Durée de la conférence : 1h15

De 3€ à 5€

Gratuit - de 18 ans et étudiants

Auditorium (Hall du musée)

Samedi 22 juin 2024 à 14h

Conférence

Constantin Meunier et Albert Bouquillon : des artistes au service du monde de la mine

Par Luc Piralla, directeur, Centre Historique Minier de Lewarde

Constantin Meunier et Albert Bouquillon ont laissé à la postérité des œuvres puissantes représentant l'univers de la mine et des mineurs, entre héroïsme et réalisme. Luc Piralla revient sur cette histoire.

De 3€ à 5€

Auditorium (Hall)



Albert Bouquillon, *Mineur à l'abattage*, 1948, fusain sur papier, Centre Historique Minier, Lewarde, don de M. Anisiewicz
© succession Albert Bouquillon © Centre Historique Minier

CINÉ-ATELIERS « LES MIOCHES AU CINOCHÉ »

Tous les mercredis du mois à 14h30

Film suivi d'un atelier créatif

Le Louvre-Lens donne rendez-vous tous les deuxièmes mercredis du mois pour découvrir une programmation cinéma destinée au jeune public. Cette saison, ce sont les petites bêtes vivant sous terre qui ont l'attention des spectateurs. Ver de terre, taupe, fourmi et zombie les emmènent pour vivre d'extraordinaires aventures. Chaque séance est suivie d'un atelier pour que chacun laisse libre cours à sa créativité.

En partenariat avec la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin (CALL) et les cinémas Arc-en-ciel de Liévin, Le Prévert d'Harnes et le Familia d'Avion

Séances gratuites pour tous les enfants

Accompagnateur : de 3€ à 5€

Gratuit - de 18 ans et étudiants

La Scène

Atelier sur réservation, en amont ou le jour même dans la limite des places disponibles

Durée de l'atelier : 40mn

Mercredi 10 avril

Minuscule – La vallée des fourmis perdues

De Thomas Szabo, Hélène Giraud (2014)

Dans une paisible clairière, les restes abandonnés d'un pique-nique vont être le point de départ d'une guerre entre deux bandes rivales de fourmis. Une petite coccinelle se retrouve au milieu de la tourmente et se lie d'amitié avec une fourmi noire. L'habileté remarquable des réalisateurs à mêler animation 3D et décors naturels permet de nous plonger de manière ludique, instructive et émouvante au cœur des péripéties des insectes qui peuplent les sols des campagnes. Une sensibilisation poétique sur la nécessité de protéger la nature et les êtres minuscules qu'elle abrite.

Dès 7 ans

1h30



© Futurikon films

Mercredi 12 juin

Zombillénium

De Arthur de Pins, Alexis Ducord (2017)

Zombillénium est un parc d'attraction du bassin minier aux employés un peu particuliers... Situés au-dessus d'un gouffre menant aux enfers, zombies, vampires, loups garous et squelettes constituent l'équipe d'accueil de ce parc d'épouvante : ici, pas de maquillage ni de costumes, mais de vrais monstres dont l'âme appartient au diable. Fatigués de divertir les humains et lassés par leur quotidien répétitif, ces êtres des ténèbres voient leur ennui s'évaporer quand Hector, contrôleur des normes de sécurité, estime que le parc doit fermer !

Dès 7 ans

1h20



© Gébeka

DES JOURNÉES THÉMATIQUES



La nuit des musées © F. Iovino

WEEK-END ÉTUDIANTS LOUVRE-LENS #WELL24

Carte blanche aux étudiants de la région !

Chaque année, le Louvre-Lens offre une carte blanche aux étudiants de la région le temps d'un week-end. Exposition de leurs créations, animation d'ateliers spécialement conçus pour le public... à eux de faire vivre le musée ! Pour cette nouvelle édition, l'exposition *Mondes souterrains* est le cadre proposé à leur inspiration.

Samedi 13 et dimanche 14/04

De 10h à 18h

Gratuit

Programme sur louvrelens.fr

LA JOURNÉE MONDIALE DES MOBILITÉS ET DE L'ACCESSIBILITÉ

Tout au long de l'année, le Louvre-Lens propose des formats de visites ou d'activités adaptés à différentes formes de handicaps et initie des projets avec des structures partenaires. Cette journée est l'occasion de sensibiliser au handicap en donnant la parole aux personnes concernées.

Dimanche 28/04

De 10h à 18h

Programme sur louvrelens.fr

LA NUIT DES MUSÉES 2024

Cette année, la Nuit des musées invite ses visiteuses et visiteurs nocturnes à explorer la richesse des mondes souterrains et toute leur ambivalence. Lieux d'effroi, de création, d'amour et de magie, les sous-sols gardent une part de mystère. Le musée invite à descendre dans les réserves du musée, pour redécouvrir les secrets de ces lieux habituellement dissimulés au public.

Samedi 18/05 à partir de 18h

Programme sur louvrelens.fr

UNE SAISON SOUTERRAINE AVEC L'OFFICE DE TOURISME DE LENS-LIÉVIN

Autour de l'exposition *Mondes souterrains*, l'Office de tourisme de Lens-Liévin programme plusieurs rendez-vous pour nourrir l'imaginaire des visiteurs, petits et grands, et les inviter à prolonger leur découverte du territoire.



© L'Atelier du Cerisier

LES APÉROS NOIRS

Vivez un moment d'exception ! Après la fermeture du musée, découvrez l'exposition *Mondes souterrains* en compagnie d'un guide, pour en connaître tous les secrets. Dégustez ensuite les mets et liqueurs des profondeurs grâce à une dégustation aussi sombre que savoureuse concoctée par nos partenaires, *Les Vins Gourmands* et le *Bistrot Césarine*.

Les samedis 6 avril, 5 mai et 15 juin de 18h à 21h

35€ / personne

Réservation obligatoire sur www.louvre-lens.fr, dans la limite des places disponibles

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

WEEK-END MONDES SOUTERRAINS AU LOUVRE-LENS

Valable du 27 mars au 22 juillet 2024

Ce week-end qui allie art et culture vous invite à découvrir l'exposition *Mondes souterrains* au Louvre-Lens : pénétrez dans les mondes enfouis, puis faites la lumière sur l'histoire du Bassin minier, un territoire façonné par la vie sous terre.

Deux visites essentielles, assurées par des guides-conférenciers, vous présentent l'histoire et l'architecture de cette ville et de ce territoire toujours en mouvement.

- Lors de la visite « La mine autour du Louvre-Lens », un guide vous raconte comment le Louvre est arrivé à Lens, sur un ancien site minier, et vous emmène visiter la cité minière attenante au musée. Découvrez les conditions de vie et de travail des mineurs à l'époque mais aussi la transformation de tout un quartier après l'arrivée du musée, jusqu'à l'ouverture d'un hôtel 4* installé dans un ancien coron.
- Après la mine, place à l'Art déco ! La ville de Lens, détruite à 99% après la Première Guerre mondiale, a dû être totalement reconstruite. Façades Art déco aux motifs géométriques et floraux, gare à l'architecture unique et inédite et inspirations régionalistes en font un véritable livre d'architecture à ciel ouvert, que notre guide-conférencier vous présente au cours de la visite « L'Art déco à Lens ».

Ce week-end pour deux personnes comprend : 1 nuitée avec petits-déjeuners, le déjeuner du dimanche midi dans un restaurant bistrannique, les visites guidées essentielles « Patrimoine mondial » *La mine autour du Louvre-Lens* et *L'Art déco à Lens*, la visite guidée de l'exposition temporaire *Mondes souterrains* au Louvre-Lens

En option : l'*Apéro noir* au Louvre-Lens les samedis 6 avril, 5 mai et 15 juin, la location d'un véhicule ou d'un VTC

Informations et réservations :

Lens-Liévin Tourisme / 16 place Jean Jaurès à Lens / 03 21 67 66 66 / www.tourisme-lenslievin.fr

CE PRINTEMPS, PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES MONDES SOUTERRAINS DU TERRITOIRE

L'ancien Bassin minier et les territoires voisins sont peuplés de mondes souterrains à découvrir. Durant la durée de l'exposition, le Louvre-Lens met en avant sur ses réseaux sociaux différents lieux pour inviter les publics à prolonger leur visite !



© JM André

VISUELS LIBRES DE DROITS

Une sélection de visuels presse est mise à disposition.

- Ces images sont exclusivement destinées à la promotion de l'exposition présentée au musée du Louvre-Lens du 27 mars au 22 juillet 2024.
- L'article doit préciser au minimum le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
- Les crédits et mentions obligatoires doivent figurer près de la reproduction.

Pour accéder au téléchargement de ces images, merci de contacter Camille Klein (presse régionale et presse belge) ou Laurence Belon (presse nationale et internationale).

INFORMATIONS PRATIQUES

**Exposition Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre
du 27 mars au 22 juillet 2024**

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi
Gratuit pour les - de 18 ans / 18-25 ans : 6 € / tarif plein : 11 €

Louvre-Lens

99 rue Paul Bert
62300 Lens
T: +33 (0)3 21 18 62 62 / www.louvrelens.fr

Retrouvez **#LouvreLens** et **#expoMondesSouterrains**
sur les réseaux sociaux    

CONTACTS PRESSE

Presse régionale et presse belge

Camille Klein
T : +33 (0)3 21 18 62 06
P : +33 (0)6 79 02 10 66
camille.klein@louvrelens.fr

France Thebault
Agence Mot Compte Double
P : +33 (0)6 78 65 93 34
fthebault@motcomptedouble.fr

Presse nationale et internationale

Laurence Belon
Agence Claudine Colin Communication
P : +33 (0)7 61 95 78 69
laurence@claudinecolin.com

Directrice de la Communication, du Développement et de l'Évènementiel

Véronique Petitjean
Musée du Louvre-Lens

PROCHAINE EXPOSITION

EXILS

25 sept. 2024 – 20 janvier 2025

Commissariat : Dominique de Font-Réaulx,
conservatrice générale du patrimoine,
chargée de mission auprès de la Présidente-directrice du Louvre